Région Centre

Domaine « Prévention », pratique choisie :

MISE EN ŒUVRE DES PRATIQUES CULTURELLES DESTINEES NOTAMMENT AUX FAMILLES DES GENS DU VOYAGE DANS LE CADRE DES PROGRAMMES FAMILIAUX

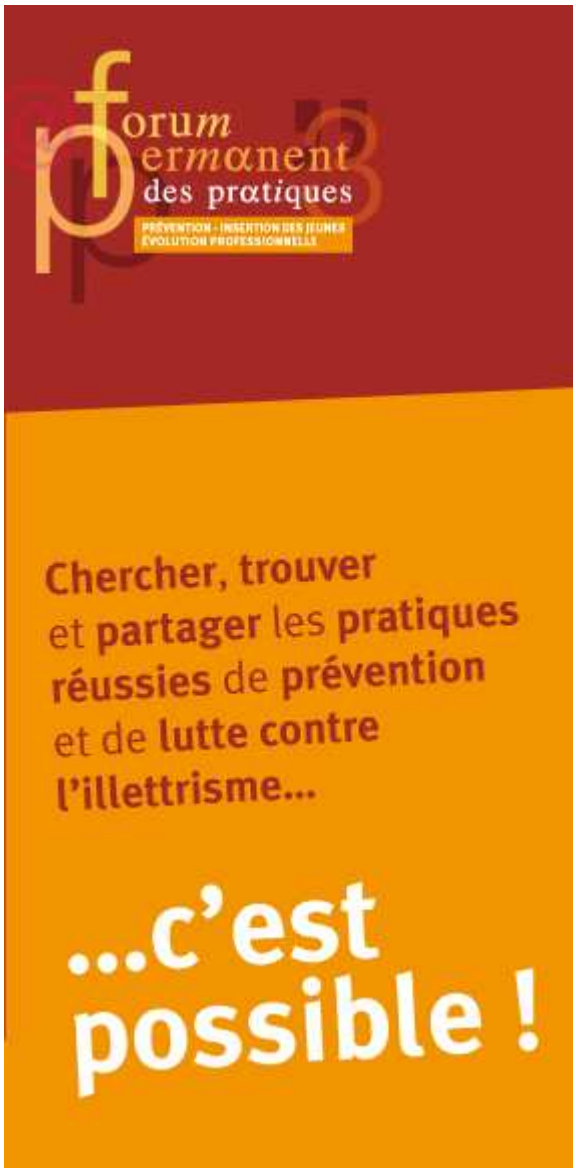
Kit du praticien

Version du 03/12/2009

Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme

Groupement d'Intérêt Public - www.anlci.gouv.fr

FORUM PERMANENT DES PRATIQUES – 3ème PHASE 2008-2010



Faire connaître et partager les pratiques de prévention et de lutte contre l'illettrisme qui réussissent, développer des modes d'actions efficaces, mutualiser les expériences, c'est ce que propose le Forum Permanent des Pratiques de l'ANLCI.

L'illettrisme touche aujourd'hui 9% des adultes, soit plus de trois millions de personnes qui, bien qu'ayant été scolarisées en langue française, rencontrent des difficultés face à l'écrit.

Pour éviter que l'illettrisme ne prenne racine dès l'enfance et proposer à celles et à ceux qui y sont confrontés des solutions adaptées, l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme a mis en place dès 2004, avec le soutien du Fonds Social Européen, le Forum Permanent des Pratiques qui connaît aujourd'hui sa troisième phase de travail.

Ce Forum Permanent des Pratiques a pour objectif de **mettre en commun les pratiques de prévention et de lutte contre l'illettrisme qui réussissent**, partout sur le territoire, en métropole et outremer.

Pour identifier, analyser ces bonnes pratiques, c'est avec les décideurs et les acteurs de terrain (de l'éducation, de la formation, de l'entreprise, de l'insertion, de l'emploi, monde associatif, institutionnel, …) que l'ANLCI a choisi de s'associer pour les valoriser, mieux les faire partager et connaître. C'est la première fois qu'une démarche d'une telle ampleur est mise en œuvre dans notre pays dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme.

Pour cette 3ème phase de travail (2008-2010), et pour poursuivre cette opération qui permet de prendre comme source des recommandations pour agir **ce qui fonctionne sur le terrain**, auprès des personnes, **trois domaines prioritaires ont été retenus : Insertion des jeunes, Prévention, Evolution professionnelle.**

Au cœur de cette 3ème phase, pour donner à voir ces solutions identifiées, destinées à être transférables : **le Kit du Praticien**

Des ateliers de travail regroupant des praticiens, des journées portes ouvertes dans les structures impliquées et des rencontres départementales ont été organisés dans chaque région tout au long de l'année 2009. A l'issue des phases de travail au plus prés des territoires, un kit du praticien, conçu comme un mode d'emploi pour agir, est proposé par l'expert régional pour le Forum, mandaté par l'ANLCI.

Ce sont ainsi 28 kits « du praticien » mis à disposition des acteurs qui seront présentés lors des rencontres régionales entre octobre et décembre 2009. Tous ces outils, au fil des publications, seront accessibles, à disposition de tous sur le site de partage des pratiques du Forum : www.fpp.anlci.fr

La rencontre nationale des 5, 6 et 7 mai 2010 à Lyon permettra de mettre en commun tous les travaux capitalisés et valorisera les pratiques présentées.

Cette démarche du Forum 3, qui allie plan de développement et de progrès à la volonté de partage des pratiques réussies, introduit aujourd'hui pour aller plus loin encore dans la reconnaissance des pratiques exemplaires la création d'une signature, d'un visa Forum Permanent des Pratiques, facilement identifiable.

Brève présentation

Le présent document s'inscrit dans le cadre de l'atelier du Forum Permanent des Pratiques de l'ANLCI en région Centre portant sur la pratique :

« Mise en œuvre des pratiques culturelles destinées notamment aux familles des gens du voyage dans le cadre des programmes familiaux »

Lorsque l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme, au début de l'année 2008 a été retenue par le Haut Commissariat aux Solidarités Actives pour conduire une expérimentation nationale autour d'actions éducatives familiales, la région Centre a tout de suite été « identifiée » comme un territoire déjà riche en expérience et en expertise sur ces domaines

L'action mise en œuvre à Orléans à l'école Charles Péguy est devenue rapidement emblématique, lorsqu'il s'agissait d'expliquer notamment comment une action en apparence assez simple avait pu produire des impacts significatifs. Cette expérience a d'ailleurs fait l'objet d'un dossier spécial dans ANLCI infos n°11.

C'est donc fort logiquement que l'atelier régional du Forum permanent des pratiques en région Centre a décidé d'axer son travail sur la question de la place des pratiques culturelles dans ces actions à destination des familles. Il a fallu pour l'atelier régional porter un regard éclairant sur ces actions et notamment celles destinées aux gens du voyage.

En élargissant le champ d'investigation initial des Actions Educatives Familiales, les travaux de l'atelier régional Centre vont enrichir les données que l'Agence est en train d'accumuler pour poser les premières bases de ce qui pourrait devenir à terme un cahier des charges des actions de ce type qui s'inscrivent bien comme l'intitulé l'indique dans le cadre des programmes familiaux.

Les cinq actions présentées dans le présent kit du praticien du Forum en région Centre (Orléans, Blois, Tours, Dreux,) ont l'intérêt d'aborder la question des actions éducatives familiales sous des angles divers. Cela donnera nécessairement une valeur ajoutée à l'ensemble des travaux qui sont en cours sur le vaste champ de la prévention.

L'objectif de ces actions est de mettre en place des dispositifs permettant aux enfants et aux adultes (parents ou non) de se réconcilier ou de se familiariser avec l'écrit. Les publics visés sont surtout des populations d'origine modeste (culturellement et socialement) ainsi que la population des gens du voyage. Ces diverses actions ont des points communs tant au niveau du contenu que des démarches pédagogiques mises en place.

L'atelier régional a poursuivi, durant ses rencontres, l'objectif de formaliser ces diverses pratiques afin de les compléter, de les améliorer et de proposer ainsi des protocoles précis mais souples permettant à d'autres équipes, chargées de ce type de mission, de s'appuyer sur une colonne vertébrale pour les expérimenter à leur tour.

Cinq actions portées retenues en région Centre ont été retenues :

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT DU LOIRET

« Le livre, un lien patrimonial entre générations dans une école en zone prioritaire » Ecole primaire, Zone d'éducation Prioritaire (ZEP), Orléans.

Centre Ressources Illettrisme et Analphabétisme – Loir et Cher (CRIA 41)

« Prix Parents, Graine de Lecteur », Centres Sociaux, Associations de quartier et Organismes de formation, Blois.

Centre Ressources Illettrisme et Analphabétisme - Eure et Loir (CRIA 28)

« Espaces, mémoires des Roms : quand des médiations artistiques permettent la rencontre d'une culture orale et de l'écrit », Collège Louis Armand, terrain du gens de voyage, locaux de l'association « femmes d'ici et d'ailleurs », Dreux.

ASSOCIATION LIVRE PASSERELLE

« Animation lecture-jeu familiale en milieu rural », Ecole primaire, Villiers-au-Boin,

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE : ACTION POUR LES GENS DU VOYAGE

« Quand l'oral rencontre l'écrit », Terrain du gens de voyage, Orléans

Principales dates du Forum en région Centre

- **Atelier de travail régional :** avril à octobre 2009
- **Journée Portes-ouvertes :** 8 juin 2009 à Tours
  29 juin à Blois
  15 septembre 2009 à l'Ecole Charles Péguy, Orléans
- **Rencontres départementales :** 8 juin 2009, Livre Passerelle, Place Raspail, Tours
  15 septembre 2009, Ecole Charles Péguy, Orléans
- **Rencontre régionale :** 9 décembre 2009

Les acteurs du Forum en région Centre

- **Chargé de mission régional ANLCI :** Jean-Christophe RALEMA, GIP Alfa Centre, jc.ralema@alfacentre.org
- **Experte de l'atelier régional :** Régine BELLERA, consultante, regman2@wanadoo.fr
- **Référent national ANLCI :** Eric NEDELEC, Chargé de mission national, eric.nedelec@anlci.fr
- **Praticiennes de l'atelier régional du Forum :**
  Solene CALVO, Coordinatrice, Association Départementale Action pour les Gens du Voyage, adagv45@wanadoo.fr

  Sylvie Chevillard, Animatrice, Ligue de l'Enseignement du Loiret, sylvie.chevillard45@orange.fr

  Virginie DURIER, Coordinatrice, CRIA 41, cria41@wanadoo.fr

  Karin LAFONT, Formatrice, CRIA 28, ka.lafont@laposte.net

  Dominique VEAUTE, Animatrice lecture, Association Livre Passerelle, livrepasserelle@wanadoo.fr

SOMMAIRE

1. PRESENTATION DES ACTIONS OBSERVEES EN REGION CENTRE 7
1.2 SALON GRAINE DE LECTEUR 2009 « PRIX PARENT » 14
1.4 ANIMATION LECTURE-JEU FAMILIALE EN MILIEU RURAL 21
1.5 ACTION «QUAND L'ORAL RENCONTRE L'ECRIT» - ORLEANS 24
2. LES OUTILS OPERATIONNELS CONCRETISANT LES 7 CRITERES MINIMAUX DE L'ANLCI 27
2.A L'IDENTIFICATION DES BESOINS DES PERSONNES CONCERNEES A SATISFAIRE PAR L'ACTION 27
2. A.1 LES REPRESENTATIONS 27
2. A.3 LA CONGRUENCE 31
2. A.4 LA POSTURE DU PROFESSIONNEL (SALARIE(E) OU BENEVOLE) 31
2.B LE CONTEXTE, LA MISE EN RESEAU ET LE PARTENARIAT 34
2. B.1 LE CONTEXTE 34
2. B.2 LE FACTEUR TEMPOREL 34
2. B.3 LE PARTENARIAT 35
2.C LES COMPETENCES CONFIRMEES DES ACTEURS 37
2.C.1 DES COMPETENCES PEDAGOGIQUES 37
2.C.2 DES COMPETENCES TECHNIQUES 38
2.D LES DEMARCHES PEDAGOGIQUES 39
2.E LA COMMUNICATION (EN AMONT ET EN AVAL) AUTOUR DE L'ACTION ET SES OBJECTIFS 44
2.E.1 DANS LE CADRE DU « PRIX PARENTS - SALON GRAINE DE LECTEURS » (BLOIS) 44
2.E.3 DANS LE CADRE DU PROJET : « MISE EN ŒUVRE DE PRATIQUES CULTURELLES DESTINEES AUX FAMILLES, NOTAMMENT CELLES DES GENS DU VOYAGE, DANS LE CADRE DES PROGRAMMES FAMILIAUX »(DREUX) 45
2.E.5 DANS LE CADRE DE L'ACTION « ANIMATION LECTURE/JEU FAMILIALE EN MILIEU RURAL » 46
2.F IMPACT DES ACTIONS (EFFETS DIRECTS, EFFETS INDUITS) 47
2.F.1 ACTION : « MISE EN ŒUVRE DE PRATIQUES CULTURELLES DESTINEES AUX FAMILLES, NOTAMMENT CELLES DES GENS DU VOYAGE, DANS LE CADRE DES PROGRAMMES FAMILIAUX » (DREUX) 47
2.F.2 ACTION : DANS LE CADRE DU « PRIX PARENTS - SALON GRAINE DE LECTEURS » 47
2.F.3 DANS LE CADRE DU PROJET « QUAND L'ORAL RENCONTRE L'ECRIT »(ORLEANS) 48
2.F.4 DANS LE CADRE DE L'ACTION « ANIMATION LECTURE/JEU FAMILIALE EN MILIEU RURAL » 48
2.F.5 DANS LE CADRE DE L'ACTION «LE LIVRE UN LIEN PATRIMONIAL ENTRE GENERATIONS » 49
3. PLANS DE DEVELOPPEMENT ET DE PROGRES 52
3.1 LES DEVELOPPEMENTS DES ACTIONS CONCERNEES 52
3.2 LES FORMATIONS SOUHAITEES 52
4. CONCLUSION DE L'EXPERTE DU FORUM EN REGION CENTRE 53
5. ANNEXES 56
6. ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE 72

1. PRESENTATION DES ACTIONS OBSERVEES EN REGION CENTRE

1.1 CULTURE ET SAVOIRS INTERGENERATIONNELS ET PATRIMONIAUX : UN PROJET ELEVES - PARENTS

Le pari de transformer les relations parents-école par une équipe d'enseignants dans une école de ZEP, dans une situation de fuite des élèves, avec un fort taux d'échec aux évaluations nationales, de nombreuses violences dans les locaux scolaires…est le point de départ de ce projet.

Le projet de faire le pari du « livre, lien intergénérationnel » est né de la volonté d'une enseignante formatrice, de faire de la réussite de cette cohorte d'élèves, dont personne ne voulait au CE2, le moteur des apprentissages pour les élèves, relayé par l'implication visible de leurs parents.

L'objectif premier de l'enseignante est de faire réussir tous les élèves qui ont déjà un lourd passé négatif avec l'école, en associant les parents. Pour les élèves, elle prévoit l'écriture d'un livre qui sera dupliqué pour que chacun en emporte un exemplaire chez lui, comme preuve et fierté d'un produit qu'ils pourront montrer, lire chez eux. Pour y aboutir, un chemin d'une année avec la complicité d'amis fidèles : un typographe, féru d'histoire des écritures et une calligraphe–plasticienne.

Lors d'une précédente expérience comme enseignante détachée au CASNAV, elle avait lié des contacts avec diverses personnes du secteur de la formation continue, dont une formatrice du CAFOC qui a trouvé son projet intéressant. La rencontre avec cette dernière a permis de travailler à plusieurs la conception du projet concernant les parents.

En effet, l'UE (Union Européenne) propose de financer des projets dans le cadre de « programmes familiaux », visant les publics en difficulté.

Le projet initial concernant les enfants s'étoffe d'un volet « parents ». Un livre sera produit par chacune des deux classes participantes mais aussi par les parents. Il est donc prévu d'associer au volet « élèves » du projet, des ateliers d'écriture pour les parents, sur le temps de classe, dans l'école. Les parents mettront en page les textes avec le typographe et les illustreront avec la calligraphe.

Par ailleurs, certains d'entre eux accompagneront les élèves de la classe (sorties pour aller composer les textes, visites culturelles alimentant les participants en connaissances utiles et éducatives…).

Pour financer l'action (UE, CUCS…), un partenariat est mis en place avec la Ligue de l'Enseignement qui a déjà un contrat avec la ville et qui assurera la coordination des différents intervenants et la mise en œuvre des aspects du projet hors institutions. Le GFEN interviendra dans l'animation des ateliers de paroles et d'écriture.

Pourquoi un projet intergénérationnel et scolaire « enfants – parents » ?

De nombreuses études ont montré l'importance de l'implication parentale dans la scolarisation de leurs enfants, y compris dans les milieux sociaux populaires. S'appuyant sur ce constat, mais aussi sur l'expérience de la faible participation des parents aux initiatives de l'école (conseil d'école, réunion de parents…), certains enseignants ont posé cette question comme prioritaire pour la réussite des élèves.

Par ailleurs, l'ambiance de l'école s'était considérablement dégradée, avec des violences en classes, des insultes courantes à l'encontre des adultes et autres élèves, des résultats scolaires inférieurs à la moyenne nationale des ZEP… et il devenait urgent d'inverser cette logique de fatalité de l'échec, liée au type de population accueillie.

La construction de ce projet s'est déroulée sur une année scolaire. Pour les élèves, les objectifs étaient centrés sur les apprentissages scolaires, dans le cadre des programmes mais aussi sur la volonté de mener ces élèves déjà stigmatisés précédemment vers la recherche et l'explicitation du sens de leur présence à l'école pour apprendre.

Pour les parents, les objectifs sont :

- le rétablissement d'une confiance en soi, en tant qu'éducateur en investissant un champ à la fois scolaire et universel : l'écrit ;
- la mise en place de relations famille – école autour de la volonté conjointe de faire réussir les élèves ;
- l'activation, le repérage et la mise en œuvre de savoirs antérieurs ou nouveaux pour eux ;
- l'utilisation, l'apprentissage d'outils communicationnels.

Un projet mêlant apprentissages des élèves et des parents, autour d'un objet symbolique, le livre, devait permettre de prendre en compte les apports variés de chacun et de construire ensemble des connaissances, des savoirs scolaires, sociaux et personnels.

Pourquoi le choix de la création de livres ?

Le livre est un objet symbolique de l'école, avec lequel on apprend à lire et à écrire, mais qui est aussi porteur de la grande aventure humaine et continue de nos jours de garder les traces de celle-ci, et permet de penser le monde différemment hors des frontières spatiales et temporelles du quotidien.

Dans ce contexte, la découverte par les enfants de l'invention de l'écriture et des procédés utilisés jusqu'à nos jours pouvait être partagée avec les parents. C'est ainsi que les interventions du typographe pour la mise en forme des textes et d'illustrations en linogravure, ont permis aux enfants et à leurs parents non seulement de vivre une expérience inédite, mais aussi de la partager.

Ce fut l'occasion d'établir des ponts entre différentes cultures : d'où viennent les caractères que nous utilisons, le sens de l'écriture, les lettres et les chiffres… tout cela en relation avec des croyances datées historiquement et en rapport avec les religions.

Le livre est aussi le but à atteindre, la matérialisation d'un contenu explicite, choisi, discuté dans une forme établie et répondant à des règles du genre. Différents types d'écrits ont été explorés en fonction des mises en situation, supports de paroles et d'écritures : modes d'emploi, recettes, texte, de souvenirs, récits référencés, résumés, récits policiers.

Le livre représente le don des uns à d'autres : le souhait de donner à connaître, à savoir, à comprendre les apports d'une génération par la suivante. Donner à savoir ce que nos enfants, aujourd'hui, ne vivront pas comme nous car ils ne sont pas dans la même époque ni dans les mêmes lieux et pourtant qui sont des évènements constitutifs de ce qu'ils sont y compris à l'école.

Don à double sens puisque chaque élève rapportera dans sa famille le livre créé dans la classe avec les autres élèves. De plus, un exemplaire de chaque livre sera déposé dans la bibliothèque de l'école et dans celle, municipale, du quartier.

Quels savoirs ce projet a-t-il permis à chacun des parents de s'approprier ou de réactiver ?

➔ Savoirs communicationnels

Que communiquer dans un cadre scolaire aux enfants ? Que leur dire, pourquoi et comment ?

- Des souvenirs d'enfance dans un autre pays, une autre région, d'autres conditions de vie.
- Des attaches symboliques fortes aux travers des fleurs et dictons dans les familles ou villages.
- Des images du quartier.

Comment leur dire ?

- Choix du genre d'écrit : récit, recette, mode d'emploi, maxime, texte historique ou policier…
- Choix du support : livre typographié, CD, affiches, livre alliant typographie–linogravure et traitement de texte–traitement de photos.

Que communiquer aux parents de l'école, aux partenaires européens, à la presse locale ?

- L'explicitation du but du projet, de la démarche adoptée, des modifications dans les relations avec les enfants.
- Le plaisir de « retourner » à l'école dans un autre espace–temps : rechercher, échanger, décider, réaliser…en même temps que les enfants apprennent à l'école.

Mobilisation des langues maternelles et comparaisons avec plusieurs langues.

➔ **Savoirs linguistiques**

- Des compétences de l'oral : raconter, expliquer.
- Des compétences méthodologiques : rechercher des éléments dans un dictionnaire, sur internet, dans des documents littéraires et iconographiques.
- Des compétences de l'écrit : calligraphier, utiliser un clavier, distinguer les genres de l'écrit, choisir les manières de dire en fonction de la cohérence d'un texte, du public auquel on s'adresse, de l'idée que l'on souhaite que le lecteur devine…
- Les genres littéraires : biographie, recette, historique…
- Questions sur la relation oral – écrit, critères de choix du registre langagier à utiliser.
- Classement des matériaux linguistiques pour choisir les éléments de l'histoire.
- Cohérences temporelles, spatiales et textuelles pour dérouler la trame du récit.
- Donner un ton au récit : humour, jeux de mots, poésies, homophones.
- Souci de la lisibilité du texte, d'un apport « éducatif et scolaire » : constitution d'un glossaire sur le thème du « roman policier ».
- Réinvestissement des cultures personnelles par l'apport d'éléments ou de personnages de contes, d'emprunts lexicaux.
- Culture de l'image : mise en relation de travaux réalisés avec un questionnement et une réflexion sur le travail des images dans les publicités (question du vrai, du faux, du réel, du construit…) ; travail autour des illustrations (redondantes ou apportant autre chose au texte…).

➔ **Savoirs sociaux**

- Echanges d'expériences familiales sur les registres langagiers, les habitudes des enfants concernant la nourriture, les devoirs à la maison, ce qu'ils racontent de l'école ; comparaison avec le vécu des personnes présentes.
- Travail coopératif et collaboratif : productions individuelles et collectives, interventions, transformations et décisions collectives.
- Investissement personnel pour la réussite du projet : recherche d'autres parents pour venir aux ateliers, apports de documents, objets, recettes et plats culinaires pour partager des savoirs et savoir faire avec les autres membres du groupe.

Il n'est pas question ici de faire une liste exhaustive des compétences et savoirs abordés au cours de ces deux années. Toutefois, il est à noter la joie de se retrouver, le plaisir d'avancer dans l'histoire, l'impatience de voir la réalisation et la fierté d'expliquer à d'autres le cheminement et les manières de faire utilisées, pour se convaincre de l'intérêt que ces parents ont pour l'école, quand celle-ci leur permet de construire du sens avec leurs enfants sur ce qu'on y apprend.

Quand cultures et savoirs se tissent dans l'histoire de l'humanité au travers d'une de ses conquêtes incontournables, l'écrit, il y a fort à parier que les élèves vont faire des bonds qualitatifs dans les connaissances mais aussi dans leurs manières de s'adresser aux autres et dans le respect de chacun.

Descriptif des productions des parents

Un projet avec des parents

Qu'est-ce que nous voudrions laisser ou faire connaître à nos enfants qu'ils ne pourront jamais vivre ici, dans ce quartier, à cette époque ?
Question posée aux parents invités à la réunion dans le cadre du projet d'écriture dans lequel l'enseignante va accompagner leur enfant. Plusieurs pistes émergent après discussion : des objets, des histoires, des dictons.

Pendant que les élèves travaillent toute l'année avec leurs enseignants sur l'histoire des écritures, la fabrication du papier, son recyclage et l'écriture d'un conte après lectures de contes traditionnels de divers pays, les parents se retrouvent les samedis matins de classe à l'école.

Le but est de produire un livre qui sera offert à chaque famille dont les enfants sont impliqués dans ce projet. Il est précisé qu'il n'est pas besoin de lire ou écrire pour participer à ce travail.

1ère situation : objets du quotidien, de l'autre, de souvenirs

A partir d'un objet, un pilon et un bol en bois, le travail de recueil des paroles va se mettre en œuvre. Dans un premier temps, l'objet va circuler et chacun va imaginer à quoi il sert. Un échange enregistré relate des pistes en référence à des vécus divers. Lors de la recherche du mode d'emploi, les « langues se délient » ! Selon les références de chacun, les verbes vont fleurir. Le nom à déterminer ensemble permet de se mettre d'accord sur l'action de cet objet, sur la matière : l'écraseur pileur est né des millénaires de son utilisation dans toutes les parties du monde.

La joie d'avoir en commun des racines vitales : la recherche de tous les humains à améliorer les conditions de travail pour se nourrir attise les curiosités. Des histoires personnelles et universelles se dévoilent et des recettes culinaires sont partagées.

La mise en forme des textes se fera avant d'aller les composer dans l'atelier du typographe ; les dessins seront réalisés en linogravure. Notre livre « l'écraseur pileur » sera édité pour l'exposition de fin d'année en juin.

2ème situation : des savoirs à partager autour d'une nécessité vitale, la nourriture

Suite à ces premiers textes, il apparaît que le maïs est une céréale connue dans toutes les cultures représentées par les parents. Des recherches sur internet, effectuées par des mamans, permettent de trouver des informations sur cette céréale, modes de culture, recettes, et évoquent des souvenirs d'enfance à certaines d'entre elles. C'est ainsi que deux mamans écrivent au pays pour retracer la récolte du maïs du temps de leurs grands-parents et une fête coutumière dans les villages portugais autour du maïs « rouge ».

Une maman maghrébine racontera à son tour une fête villageoise à la fin des récoltes. Ces récits seront consignés avec des recettes sur un CD que chaque maman emportera pour ses enfants et sa famille.

3ème situation : des savoirs singuliers aux savoirs culturels à partager

> *Des fleurs furent également évoquées durant tous ces récits. Une maman avait fait des recherches internet sur le muguet et la fête du travail. Après nous avoir exposé ce qui lui tenait à cœur, d'autres mamans évoquent des fleurs « symboliques » : le coquelicot et la première guerre mondiale, l'œillet au Portugal, le genêt et la fuite en Egypte, le lys et la royauté mais aussi comme remède pour de petits accidents, la mélisse et ses vertus médicinales. Nous proposons à la calligraphe nos textes sur les fleurs.*
>
> *Elle est enchantée et propose d'écrire ces textes à la plume, comme dans les anciens livres de botanique et de dessiner et colorer ces fleurs. Le tout sera réalisé en grand format, présenté sous verres et offert à l'école pour tous les enfants et tous les parents.*

Suite à cette année, l'équipe du projet constate que les échanges entre parents et enfants autour de l'école ont fonctionné sur le « don » par les parents de leurs récits, mais aussi sur une fierté partagée de venir ensemble à l'école pour « travailler et apprendre ».

L'aventure continue l'année suivante, avec le souci des enseignants de transformer les échanges entre parents et enfants.

4ème situation : une écriture longue pour accompagner les apprentissages des enfants

La situation proposée aux parents est une visite du quartier avec prises de photos et plus particulièrement dans les venelles. A partir des matériaux rapportés ils vont choisir des indices (choix de photos et élaboration d'un texte d'accompagnement) pour les transmettre aux classes ; les élèves devront les inclure dans un roman policier.

Cinq indices sont choisis par les parents et une discussion s'engage sur les critères de choix mais aussi sur le contenu du message les accompagnant. Une discussion pédagogique s'engage sur le type de formulation : il ne faut pas tout dire pour laisser naître des interprétations chez les élèves, mais aussi rechercher une formulation pas trop longue pour qu'ils puissent lire facilement… Les indices aux mains des élèves, qu'en feront-ils ? Ce sera la surprise de fin d'année !

« Mais, nous, les parents, quel livre allons-nous écrire ? » C'est alors que des mamans avancent l'idée de rédiger, elles aussi, un polar.
Après avoir classé les indices, des débuts d'histoires émergent. Il faut à la fois faire des choix et veiller à la cohérence temporelle et spatiale mais aussi à la cohérence interne du texte. Toutes ces questions de construction du récit, d'emploi de formulations avec des références littéraires, télévisuelles se posent au fur et à mesure de l'avancement du texte. Le principe de réalité

(temps imparti pour l'écriture, la composition, l'illustration) impose de conclure, mais aussi de faire des choix.

Les mamans veulent expliquer certains choix de mots, mais aussi inclure des informations qu'elles ont recueillies lors d'une visite durant laquelle un historien du musée d'archéologie d'Orléans a répondu à leurs questions sur le quartier.

C'est ainsi qu'un glossaire et un texte informatif seront inclus dans le livre. Les photos seront travaillées sur ordinateur pour qu'elles transmettent des émotions, ambiances et renforcent le texte. Les illustrations en linogravure seront l'objet de séances mettant en relation le typographe et les contraintes de production, la plasticienne et les coups de crayon permettant de donner des expressions au chat, héros du polar.

A partir de documents, une carte du quartier dans lequel se déroule l'intrigue, sera réalisée à la manière des plans du XV et XVI siècle, avec des dessins aquarellés de maison, jardins… et le nom des rues et monuments à la plume (carte qui sera pliée et introduite à la fin de chaque livre).

Lors de ces deux années, élèves et parents auront vécu des activités en parallèle, mais dans un même lieu symbolique de culture écrite « l'école », sur des objets appartenant aux registres des apprentissages langagiers et artistiques faisant appel à des savoirs issus de recherches et d'appropriations mais aussi à des savoirs issus d'échanges entre générations (jeunesse de parents, histoire d'un quartier, symboles de pays, de valeurs, d'aujourd'hui et d'hier).

1.2 SALON GRAINE DE LECTEUR 2009 « Prix parent »

Depuis 8 ans l'Espace Quinière, le CRIA 41 et d'autres partenaires organisent le salon Graine de lecteur.

Ce salon vise à proposer une action jeune public avec le présupposé qu'un enfant doit avoir pu sentir, savoir ou réaliser ce qu'il peut trouver dans ces objets bizarres que l'on appelle des livres (histoires, contes fantastiques et imaginaires.. bref la vie), avant d'apprendre à lire lui-même. Cela paraît être un élément capital qui va déterminer une bonne partie de sa motivation à apprendre.

Il a été souhaité que l'action puisse être accessible aux enfants et aux familles les plus éloignés du livre.

Cette action permet de promouvoir le livre auprès des tout petits et de leur famille, par le moyen de rencontres et d'initiatives multiples autour du livre (actions interculturelles et intergénérationnelles). De plus, ce salon permet d'enrichir le lien Parent Enfant à travers le plaisir de la lecture partagée et enrichit également l'imaginaire de l'enfant et de sa famille.

Les objectifs de cette action sont bien évidemment de sensibiliser au plaisir de la lecture et de prévenir l'échec dans l'apprentissage lecture/écriture.

Pour cela il est proposé diverses actions :

- Un prix « littéraire » parents avec sélection des albums par un groupe de parents à partir d'une présélection proposée par des professionnels.
- Des interventions d'auteurs/illustrateurs d'albums pour enfants auprès d'un public composé de parents et d'enfants.
- Une exposition autour du thème choisi, enrichie par des albums et des interventions d'un plasticien auprès des enfants.
- Un spectacle tiré d'un album, si possible, ou du thème.
- Une soirée lecture à destination des enfants et de leurs parents.

Dans ce cadre là, le CRIA 41 est plus particulièrement impliqué dans la mise en place et la gestion du prix parents.

Ce prix est organisé en partenariat avec les écoles, bibliothèques, crèches et la halte garderie ainsi que les associations de quartier, centre sociaux et organismes de formation.

L'organisation :

Plusieurs réunions au cours du premier semestre avec les acteurs de l'action, nous permettent de déterminer un thème d'une année sur l'autre (exemples : « Douceurs et gourmandises » en 2007, « Pareil pas pareil » en 2009) et de réfléchir aux ateliers, spectacles et moyens de communication.

A partir de mai, un choix d'albums est proposé par des professionnels du livre (bibliothèque, librairie, Organisme Centralisé de Coopérative à l'Ecole) autour de la thématique. Il en résulte une présélection d'environ une quarantaine de livres pour chaque tranche d'âge (albums jeunesse édités depuis moins de 2 ans).

Ensuite en juin, le CRIA organise une rencontre avec les partenaires de l'action afin de choisir une vingtaine de livres par tranche d'âge. Y sont conviés les professionnels de l'enfance, les formateurs des organismes de formation, les coordinatrices d'associations de quartier, l'Organisme Centralisé de Coopérative à l'Ecole et les bibliothécaires qui peuvent s'exprimer et débattre de leur choix.

Dans la semaine qui suit la présélection par les professionnels, le « CRIA 41 » et le centre social « Espace Quinière », convient un groupe de parents volontaire, invités par les partenaires (crèches, écoles, associations, organismes de formation). Ces derniers vont donc sélectionner les 6 albums qui vont concourir pour le prix parents (3 pour les 0-3 ans et 3 pour les 3-6 ans).

A la suite de cette rencontre avec les parents le « CRIA 41 » élabore un guide de sélection (grille de lecture) qu'il va diffuser à l'ensemble des participants ainsi que la liste des ouvrages pour qu'ils puissent les acquérir afin que l'action démarre dès septembre.

De septembre à fin décembre, les parents empruntent les livres et les lisent à la maison avec leurs enfants. Ils remplissent et remettent le guide de sélection à la personne, référente de la structure (écoles, crèches, centres sociaux et organismes). Ensuite le CRIA rassemble tous les documents et synthétise les choix des parents de façon à identifier les albums primés.

En parallèle, les parents qui participent sont invités à assister à un spectacle jeune public avec leur enfant et les livres primés sont présentés autour d'un goûter à l'issue de cette manifestation.

Cette action a vu le jour suite à des constats réalisés lors de rencontres et de discussions avec des parents et des partenaires. En effet, il est apparu qu'il y avait peu de pratique de lecture de la part des parents auprès des enfants avant 6 ans, âge où l'apprentissage débute, et certains parents considéraient que la lecture de livres ne concernait que les enfants de CP, c'était donc un axe à développer.

Depuis maintenant 8 ans que cette action est menée, nous ne perdons pas de vu les objectifs qui sont de permettre aux parents d'avoir une attitude et une approche différentes du livre, considéré comme un objet parmi les autres, de donner la possibilité aux parents d'émettre leur avis pour être acteur de cette action. Et également, de pouvoir critiquer un ouvrage, d'en discuter de mettre des mots dessus.

Cette action permet aussi aux personnes qui entrent dans la lecture ou qui ont des difficultés, de s'approprier une histoire. Ils peuvent la raconter à leur façon à partir des images, des expressions, des personnages et ainsi échanger avec leurs enfants et se valoriser auprès d'eux. En effet, le parent qui parvient à s'approprier le livre, le maîtrise au regard de l'enfant et lui transmet son savoir (restitution de l'autorité parentale).

Les effets directs constatés depuis la mise en place de cette action :

Une centaine de parents avec des enfants de 0 à 6 ans est mobilisée chaque année par les associations de quartier, les écoles et les crèches.

Changement de comportements des personnes **vis-à-vis du livre** tout au long de l'action :

- l'assiduité des personnes concernées par les « Ateliers parents » (peu d'absentéisme),
- du retrait physique et langagier vers une **implication** plus engagée,
- de l'écoute passive de l'animateur vers un **choix personnel**,
- du balayage visuel au **décryptage** (de l'image et des mots),
- de l'intuition vers une **émission d'hypothèses** (rapport entre les images et le code écrit),
- **valorisation des parents** : des « personnes en difficulté » par rapport à l'écrit se retrouvent ainsi dans une situation haute.

Les effets induits constatés :

- effet « bouche à oreilles » : de nouvelles personnes se présentent régulièrement pour participer au « prix parents »,

- les parents qui ont sélectionné le livre primé sont doublement valorisés (leur choix est validé par des professionnels des métiers du livre et par la communauté en général).

De public « consommateur », il devient public « acteur »

Pour conclure sur le développement de l'action : le **CRIA 41** a comme projet la mise en place d'ateliers de lecture à voix haute en milieu rural avec une animatrice lecture.

1.3 ACTION « LES GENS DU VOYAGE » DREUX

CONTEXTE

Cadre institutionnel de l'action

Plan régional de lutte contre l'illettrisme : lutte contre l'illettrisme et sa prévention, coordination des actions des partenaires du plan régional (enseignement initial et formation des adultes).

Pour les élèves dans le cadre de leur scolarité au sein de l'éducation nationale

Circulaire de 2002 sur la scolarisation des gens du voyage stipulant l'intégration des enfants du voyage en milieu ordinaire.

Pour les parents d'élèves

L'action s'inscrit dans le cadre des actions définies comme programmes familiaux dans la circulaire du 27 octobre 2004.

« Le but des programmes familiaux locaux est de mettre fin à la spirale d'un problème souvent intergénérationnel qui va du passé scolaire difficile ou inexistant des parents aux difficultés d'apprentissage de leurs enfants et au développement éventuel d'une situation d'illettrisme à l'âge adulte.
Les programmes familiaux locaux s'inscrivent à la fois dans les politiques éducatives et culturelles et dans les politiques de formation et d'insertion des adultes. Ils conjuguent plusieurs dimensions de la lutte contre l'illettrisme :

- la prévention pour éviter que l'illettrisme ne prenne racine dès l'enfance,
- l'accompagnement social et culturel des personnes en difficulté,
- le développement des compétences de base des adultes. »

Ces programmes viseront à accompagner les parents pour leur permettre, en fonction de leurs besoins, de :

- renforcer la place de la lecture dans la vie familiale,
- (re)nouer, eux-mêmes, une relation positive avec l'écrit,
- avancer vers une relation plus constructive avec l'école,
- bénéficier d'activités de soutien à la parentalité en lien avec l'accompagnement de leurs enfants au moment des premiers apprentissages,
- s'engager, si nécessaire, dans une démarche de formation de base pour se perfectionner dans la maîtrise de la langue écrite, voire pour apprendre à lire et à écrire. »

Pour les encadrants

Ont été prévues des journées de professionnalisation pour permettre aux enseignants et formateurs intervenant dans le cadre du projet de se former et d'acquérir des compétences et savoirs dans le domaine de l'intervention auprès d'un public de voyageurs.

Un premier module de 8 demi-journées a été programmé au début de l'action. Il sera suivi de 4 journées d'échanges de pratiques et de coordination qui s'échelonneront tout au long de la durée de l'action.

Besoins

Les constats sur la population des gens du voyage de Dreux :

L'école élémentaire Paul Bert accueille 24 enfants de voyageurs, leur assiduité est aléatoire. Certains enfants fréquentent l'école continûment. Une dizaine de nouveaux élèves a intégré l'école en 2008.

L'école maternelle Paul Bert scolarise 16 enfants du voyage.

La SEGPA du collège Louis Armand accueille 12 à 15 élèves, enfants du voyage, avec succès. Les cours associent pratique (cuisine par exemple) et théorie. La demande de scolarisation en collège est plus forte que les années précédentes.

A Dreux, il est constaté une forte scolarisation pérenne des enfants du voyage, l'habitude de scolarisation prise en maternelle perdure. Les enfants scolarisés actuellement sont souvent des enfants d'adultes qui ont déjà suivi une scolarité à Dreux.

Les difficultés récurrentes identifiées par les enseignants lors de leur travail auprès des enfants de voyageurs sont les difficultés d'apprentissage, l'absentéisme et les relations avec les parents pour qui l'école n'est qu'un lieu d'apprentissage parmi d'autres. Une autre difficulté est la mauvaise maîtrise de la langue française orale.

Se pose la question du sens à donner à l'apprentissage de la lecture, il manque à ces populations un étayage culturel, des références culturelles sur le monde qui les entoure, pour qu'ils puissent se construire en tant que lecteurs. L'intégration économique se réalise au sein de la famille.

De nos jours, les gens du voyage doivent rédiger des documents en lien avec leur activité professionnelle et pour cela ils ont à s'appuyer sur les connaissances scolaires travaillées antérieurement. Le développement de compétences artistiques peut être un chemin détourné pour entrer dans l'écrit.

PRESTATION

Public

Les enfants du voyage scolarisés à Dreux dans le RAR du collège Louis Armand et leurs familles.
La société d'accueil.

Nature de la prestation

Action culturelle intergénérationnelle expérimentale à destination des enfants scolarisés et de leur famille. Elle doit se réaliser dans le cadre d'un partenariat entre l'éducation nationale et les acteurs du réseau de la lutte contre l'illettrisme.

A ce titre les intervenants s'engagent à proposer une action en cohérence et complémentaire à celles réalisées par l'éducation nationale, représentée par Madame Bardou et par le réseau des acteurs de la lutte contre l'illettrisme du département de l'Eure-et-Loir, représenté par Madame Flore Foulon, responsable du CRIA 28. Ils s'appuient sur les dispositifs de droit commun existants développés et supervisés par l'éducation nationale et le CRIA 28.

Finalité de l'action

Faire entrer durablement les élèves et leurs familles dans la culture de l'écrit en valorisant leur culture d'origine.

Objectifs généraux

- Donner du sens à l'écrit pour les élèves et leurs familles.
- Favoriser l'intégration des élèves en milieu scolaire ordinaire.
- Construire des relations suivies entre les enseignants et les parents.
- Amener les parents à se former aux savoirs de base.

Objectif opérationnel

Produire un « objet artistique » commun au travers d'un projet culturel associant, dans sa réalisation, l'ensemble de la famille. Cette production doit prendre en compte dans ses modalités de réalisation la problématique linguistique du passage de la langue orale à langue écrite.

Méthodologie

Pour mener à bien le projet et lui donner du sens, les intervenants s'appuient sur le vécu quotidien des familles et leur histoire pour construire la production attendue. Le projet doit permettre aux familles impliquées de travailler les compétences de base liées à l'écrit, mais également les notions d'espace et de temps, et de leur donner du sens. La production devra être valorisée au travers d'une diffusion ou manifestation « grand public ».

Les intervenants s'appuient également sur les dispositifs existants et les utilisent autant que faire se peut en complément de leur action propre. Pour cela, ils peuvent solliciter Mme Bardou, coordinatrice de l'action et Mme Foulon, responsable du CRIA 28.

Profils des intervenants

Artistes ou intervenants dans le domaine des pratiques artistiques ayant une expérience du travail avec les populations peu familières de l'écrit, notamment la population des gens du voyage.

Les postulants ont également l'expérience de projets montés en partenariat, avec l'éducation nationale par exemple.

Les intervenants s'engagent à participer aux réunions de coordination, manifestations et regroupements d'acteurs prévus dans le cadre global du projet.
Ils s'engagent également à transmettre les informations et documents nécessaires à la formalisation du projet afin que celui-ci puisse être présenté et diffusé en tant que bonne pratique le cas échéant.

1.4 ANIMATION LECTURE-JEU FAMILIALE EN MILIEU RURAL

Contexte et constats

Interventions sur une commune rurale (en Zone de Revitalisation Rurale) d'environ 600 habitants, sur un territoire particulièrement touché par les phénomènes d'isolement culturel et social, du fait de son éloignement géographique et du manque de structure socioculturelle. Accueil grandissant sur la commune de familles qui, pour des raisons économiques, sont contraintes de s'installer dans des logements sociaux éloignés de toute structure socioculturelle. Les travailleurs sociaux insistent sur l'accroissement de la précarité et le fort taux d'illettrisme sur ce territoire.

En 2005, des parents rencontrés dans la salle d'attente de la Protection Maternelle Infantile (lors d'animations lecture et jeu menées par les associations « Livre Passerelle » et « Ludobus des PEP 37 ») nous font part d'un constat : *"il n'y a ni bibliothèque, ni centre social. Les seules activités proposées aux familles sont le foot et la pétanque".* C'est à partir de ce constat et de diverses demandes familiales, évoquées par les travailleurs sociaux lors de réunions partenariales, que cette animation lecture-jeu a été imaginée.

Afin d'être certain que ce projet correspondait aux attentes des familles de la commune, un questionnaire a été diffusé par le biais de l'école. S'appuyant sur le retour positif mesuré grâce aux questionnaires, l'animation a débuté en mai 2006.

En 2009, lors d'une réunion d'évaluation du contexte à laquelle participait l'équipe pédagogique de l'école, les enseignants ont fait part de leur volonté de changer leurs relations avec les familles, et ainsi d'accompagner le développement de cette action en communiquant régulièrement aux parents les dates d'interventions et en participant aux animations.

Déroulement d'une animation

L'animation lecture-jeu a lieu une fois par mois dans les locaux de l'école de la commune, le mercredi après-midi durant deux heures. Deux animateurs, avec valises de livres et de jeux, consciencieusement constituées, investissent l'école et créent un espace où enfants et parents peuvent prendre le temps d'écouter et/ou de raconter une histoire, de découvrir des jeux et de jouer ensemble. Ces animations sont basées sur le volontariat et sont proposées gratuitement.

Les animateurs ont la compétence pour accompagner les familles les plus éloignées de ces objets culturels et mettent en place des stratégies d'animation éprouvées depuis dix ans.

Les animateurs organisent un espace partagé entre livres et jeux (jeux de société sur des tables, albums disposés sur de petits bancs, des tapis de sol,…), de manière à permettre aux familles d'aller librement d'un espace de jeu à un espace de lecture.

Après un accueil en histoires, les enfants et les parents ont libre accès aux jeux et aux livres, et les animateurs sont présents, disponibles sans être directifs. L'animatrice lecture répond aux demandes de lectures, présente de nouveaux livres à ceux qui le souhaitent, mais laisse

également toute latitude aux enfants et aux adultes, de prendre un livre seuls et de le feuilleter, de raconter des histoires à d'autres, de discuter des lectures, etc.

Il en va de même pour l'animateur jeu qui explique les règles à ceux qui en ont besoin, participe à une partie lorsqu'il manque un joueur, mais laisse aussi les familles libres de jouer entre elles, de se présenter les jeux, etc.

Ainsi, durant les 2 heures d'animation, les enfants et les adultes peuvent aller d'un jeu à un autre, d'un jeu à une lecture, partager un livre ou un jeu en famille mais aussi entre enfants ou entre adultes.

Naturellement, à la fin de l'animation le rangement s'organise collectivement ; ce moment est souvent suivi d'un goûter à partager, préparé spontanément par les familles.

Objectifs visés

- Prévenir l'illettrisme et l'échec scolaire en suscitant de nouvelles pratiques familiales autour du livre et du jeu;
- Pallier le manque d'infrastructures socioculturelles;
- Inscrire les pratiques culturelles familiales dans la durée, de manière à construire des patrimoines culturels partagés, dont une culture littéraire ;
- Elaborer un contexte propice aux échanges entre les enfants, les enfants et les adultes, les adultes;
- Transformer les relations école/famille, inviter autrement les parents à entrer dans l'enceinte scolaire.

Résultats observés et perspectives

Les familles nous font part du plaisir éprouvé lors de ces moments culturels et conviviaux partagés et le démontrent en étant fidèles aux rendez-vous. Parents et enfants affirment vivre des moments privilégiés autour des jeux et de la lecture, qu'ils poursuivent à la maison en famille. C'est également l'occasion pour les participants de se rencontrer, d'échanger autour des jeux et des albums.

Peu à peu, les parents s'emparent des albums, les lisent à leurs enfants ou à d'autres enfants ; les plus grands partagent leurs livres favoris avec les plus petits.

De même pour les jeux qui, au fil du temps, sont connus des enfants et de leurs parents : les jeux symboliques (dînette, château, etc.) sont investis de manière autonome par les enfants, tandis que les jeux de société, de stratégie, de coopération, etc. sont présentés aux nouveaux participants par les familles régulièrement présentes aux animations et qui maîtrisent les règles des jeux.

Les familles ne sont pas simplement "consommatrices" de l'activité, elles s'investissent dans l'organisation de l'animation : installation du matériel, choix des jeux/albums à disposition, co-animation des ateliers, rangement à la fin de l'animation.

A la demande de nouveaux parents et des travailleurs sociaux du secteur, une animation lecture-jeu similaire a vu le jour sur une commune avoisinante, à raison d'une fois par mois elle aussi, et ce depuis octobre 2007. Cette action a rencontré un vif intérêt auprès des familles, et une trentaine de participants est régulièrement présente.

Depuis la rentrée 2009, l'animation originelle a elle aussi évolué pour répondre au mieux aux attentes et à la disponibilité des familles. Parce qu'une action ne vaut que si elle s'inscrit dans la durée et la régularité en s'adaptant aux besoins et au contexte, nous proposons une animation hebdomadaire sur le temps périscolaire avec les partenaires initiaux.

1.5 ACTION «QUAND L'ORAL RENCONTRE L'ECRIT» - ORLEANS

Historique

La culture des Gens du Voyage s'est transmise depuis des siècles sur le mode oral. L'écrit est souvent absent de l'univers familial. Les parents, très peu investis dans le suivi éducatif de par leur mode de vie mais aussi de par leur illettrisme, ne développent pas d'activités d'accompagnement autour de l'écrit. Or le rapport précoce à l'écrit est déterminant dans la réussite et l'intégration scolaire de l'enfant.

Nous constatons, que la population des Gens du Voyage est en situation d'illettrisme alarmante. L'Association Départementale Action pour les Gens du Voyage travaille à la mise en place de projets permettant d'une part, de prendre conscience de ce que peut apporter la lecture et l'écriture et d'autre part, des projets en lien avec l'insertion professionnelle.

L'action de lutte contre l'illettrisme, était destinée à être réalisée à l'école de l'aire d'accueil des Gens du Voyage d'Orléans la source, or celle-ci, depuis la rentrée 2007 n'accueille plus d'enfants. Il a donc été demandé à l'association de porter le projet.

Un groupe de pilotage s'est mit en place composé de : le CASNAV, la DRAC, le GIP ALFA Centre, le CRIA 45, l'Inspection Académique et l'ADAGV.

Celui-ci a élaboré le projet puis a sollicité les partenaires financiers : le CUCS, la CAF, la DRDJS, la DRAC (Dynamique Banlieue), l'ACSé. L'ensemble de ces partenaires a répondu favorablement à la demande de subvention.

Le projet

Le projet vise en amont l'élaboration d'un cadre qui va permettre de travailler sur l'appétence, sur le désir, sur la dynamique collective pour aboutir sur l'intérêt et la nécessité de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Le cœur du projet prend appui sur les capacités expressives et créatives des enfants et des parents et non sur leurs difficultés. Il doit pouvoir favoriser les relations entre les différents publics (Gens du Voyage et sédentaires), les différentes tranches d'âge (petite enfance, adolescence et adulte) et les domaines divers (artistique, éducatif et social).

De quoi s'agit-il ?

- Il s'agit de créer, avec les enfants de 5 à 16 ans et leurs parents, un livre album accompagné d'un film d'animation, à l'intention des petits.

Le choix du livre s'est imposé, d'une part, par le contexte : la lecture, telle qu'elle est conçue dans la culture de l'école, comme temps de rencontre personnelle avec un texte narratif, informatif ou documentaire, n'a souvent que très peu, voire aucune place dans la vie des communautés issues du monde du voyage, où l'espace domestique est avant tout celui de la vie familiale.

Il s'est imposé d'autre part en tant que support idéal pour faire entrer la culture des voyageurs à l'intérieur des écoles de sédentaires comme il entrera lui-même dans les caravanes.

- Il s'agit de :
    - Proposer des interventions de professionnels en direction des Gens du Voyage sur l'aire d'accueil de la source, permettant un aller retour entre pratiques sociales, artistiques et langagières de chacun, afin de constituer un matériau partagé (oral, artistique et écrit).
    - Donner l'occasion aux parents de produire de l'écrit et de les amener à utiliser le livre avec leurs enfants, une occasion d'entrer en contact avec le travail de la maternelle et d'améliorer la scolarisation de leurs enfants.

Pourquoi la maternelle ?

- Parce que beaucoup de familles n'inscrivent pas leurs enfants à l'école maternelle, *«les parents ne tiennent pas à confier leurs enfants aux sédentaires avant l'âge de 6/7 ans. Les parents perçoivent une attitude généralement discriminatoire des non-voyageurs à leur égard et pensent que leurs bambins risquent de souffrir d'une telle attitude»*. (B. FORMOSO, Les enfants tsiganes et l'école, Etudes Tsiganes, n°4, 1984, p.4). Représentation encore présente aujourd'hui dans bon nombre de familles.

- Parce que l'école maternelle constitue le socle éducatif sur lequel s'érige les apprentissages de l'école.

- Parce que bon nombre de parents ne possèdent pas les préalables à l'écriture et si on veut amener les parents à entrer dans l'écrit, il semble judicieux de partir des premiers apprentissages.

- Parce que la plupart de ces enfants, quand ils entrent à l'école, ne voient pas clairement l'intérêt d'apprendre à lire et à écrire et les partenaires éducatifs sont convaincus qu'en s'y prenant tôt, il y aura une meilleure acclimatation au cadre scolaire et à l'accès au sens.

Les objectifs

- Susciter chez les enfants et les parents le désir d'apprendre à lire et à écrire.
- Organiser une fréquentation régulière de l'écrit, sous diverses formes afin de faire apparaître comme instrument de connaissances et comme source de plaisir.
- Motiver les parents et les enfants en donnant un sens à l'accès au savoir.
- Favoriser la scolarisation maternelle.
- Modifier les représentations (Voyageurs/Sédentaires).
- Sensibiliser les parents dans la préscolarisation de leurs enfants.
- Valoriser les gens du voyage.
- Changer les représentations de l'école du point de vue des parents.

Le public

Les enfants de 5 à 16 ans fréquentant le centre de loisirs de l'aire d'accueil des Gens du Voyage d'Orléans la source ainsi que les jeunes et adultes de plus de 16 ans.

Le contenu

Avec l'aide d'intervenants, écrivaine et illustrateur, le projet a été mené comme suit :

- présentation et explication des différents supports de lecture,
- les enfants ont fait le choix de s'orienter vers l'écriture d'un abécédaire.

Une fois les thèmes de l'abécédaire sélectionnés, des recherches ont été faites dans différents livres afin de trouver les mots correspondant à chacune des lettres de l'alphabet. Les mots choisis, les enfants ont travaillé sur les illustrations, créé les personnages principaux… .

Chaque illustration est commentée par son créateur, pour permettre à chacun de mettre des mots sur sa réalisation et ainsi agrémenter l'histoire. Ensuite les enfants ainsi que les familles ont réfléchi aux textes à incorporer autour de chaque illustration.

Comment ?

Par la sensibilisation du public concerné et la mise en place d'ateliers.

- Lecture d'histoires afin de sensibiliser les enfants au projet sur plusieurs séances.
- Réalisation de masques en forme de lettre (apprentissage de l'alphabet) et travail d'expression corporelle sur la représentation physique des lettres travaillées en amont.
- Choix du thème de l'abécédaire, l'ensemble des enfants ont pu s'exprimer. Comment ? En se réunissant et chacun présentant son idée à l'ensemble du groupe. Le choix s'est orienté vers l'univers de la musique et l'univers marin.
- Atelier autour des illustrations. Comment ? A partir des deux univers retenus, chaque enfant devait les représenter. Il leur a été demandé de traduire ces univers en mots.
- Durant un mois, les ateliers ont été consacrés à la réalisation des illustrations suite au choix des mots. (enfants et parents).
- Atelier d'écriture. Comment ? A partir des illustrations terminées, les enfants accompagnés de leurs parents ont créé l'histoire, ont choisi le titre du livre et imaginé la couverture de celui-ci.

Les perspectives

Le projet est encore en cours de réalisation, seul la fabrication du livre est en phase finale. La création du film d'animation sera réalisée dans les mois à venir.

Une fois le kit pédagogique (livre + film d'animation) terminé, il sera proposé aux différentes structures (écoles maternelles, centre de loisirs, bibliothèques…) à proximité des aires d'accueil des Gens du Voyage. La présentation de ce kit se fera avec les parents et enfants investis dans le projet.

2. LES OUTILS OPERATIONNELS CONCRETISANT LES 7 CRITERES MINIMAUX DE L'ANLCI

2.A L'IDENTIFICATION DES BESOINS DES PERSONNES CONCERNEES A SATISFAIRE PAR L'ACTION

Comment répondre aux besoins et aux attentes du public concerné fut une des premières questions que se posa l'atelier. Quelles sont les questions à se poser avant tout démarrage de projet ? Comment tenir compte des objectifs que les équipes se sont donnés et des objectifs, envies et besoins des publics accueillis ?

Nous avons tenté de déconstruire les pratiques guidées par l'habitude et l'urgence puis de proposer un protocole de fonctionnement excluant les actions répondant uniquement aux demandes institutionnelles, souvent interprétées.

Dans cette optique, nous avons travaillé autour de quatre points fondamentaux :

- **LES REPRESENTATIONS**
- **L'ECOUTE**
- **LA CONGRUENCE**
- **LA POSTURE DU PROFESSIONNEL**

2. A.1 LES REPRESENTATIONS

Chacun d'entre nous a des représentations plus ou moins précises de ce qu'est « l'éducation », « l'accès à la culture », l'accès à la « lecture » etc. Ces idées sont construites selon les critères que nous avons reçus, acceptés ou refusés, pendant notre enfance, notre expérience d'adulte. Un certain nombre de facteurs nous semblent indispensables, voire obligatoires.

Ces facteurs, sans être faux ou erronés, ni relevant de la Vérité, dans bien des cas nous appartiennent ou tout au moins appartiennent à la classe socio- professionnelle d'où nous venons, aux cercles sociaux que nous fréquentons et font appel et se référencent à nos expériences de vie.

Ce qui est apparu dominant durant les séances de travail fut que selon les représentations de chacun et chacune sur les enfants, l'éducation, la famille voire les familles, les parents, les enseignants, l'école, la culture, le livre, l'écrit, le savoir, les populations des gens du voyages etc., les discours et les actions menées présentaient des différences, non anecdotiques mais reflétaient clairement le positionnement ou la posture de l'équipe pédagogique par rapport à son public.

Autant de regards que de démarches. Ainsi :

Ici, on choisit les ouvrages pour le public (enfants ou adultes)
Là, on ne privilégie pas le livre mais tout objet porteur de symbole
Ailleurs, la réconciliation avec l'écrit est un moyen pour une insertion professionnelle
Dans d 'autres lieux, le livre garde son caractère sacré voire élitiste.

Les choix ne sont pas ici remis en cause. Ce que nous avons recherché c'est ce qui justifie ces choix, ce qui les explique et en d'autres termes quels sont leurs objectifs cachés. Car ces options déterminent les attitudes pédagogiques de l'acteur (et/ou de son équipe) dont dépend l'action mise en place

Les représentations sont sources de préjugés, de catégorisation et sont donc sources d'erreur. Certains albums sont refusés par des professionnels.

Ainsi celui de « Ahmed sans abri » (3-6 ans) refusé par une directrice d'école parce qu'à la fin de l'album Ahmed décède et que le sujet paraît indicible dans la représentation de ce que de jeunes enfants sont capables d'aborder.
Or ce choix est contradictoire avec les préoccupations primaires de tout humain et la littérature est un moyen permettant de sublimer ces questionnements.

Dans une école élémentaire, quelques enseignants ont refusé l'achat, pour la bibliothèque scolaire d'un album intitulé « Marius » (de Latifa Alaoui et Stéphane Poulin aux éditions de l'Atelier du Poisson Soluble) qui aborde le thème de l'homosexualité :
Marius raconte comment s'organise son quotidien depuis que ses parents sont séparés et que son père est en couple avec un homme. L'enfant vit cette situation de manière naturelle, sans préjugés, mais il s'aperçoit peu à peu que certains adultes ont du mal à tolérer l'homosexualité.

C'est sur ces premiers constats que nous avons construit nos réflexions :

- Comment voyons-nous l'autre ?
- Comment pense-t-on que l'autre nous voit ?
- Qu'attendons-nous de l'autre ?
- Que cherchons-nous à représenter aux yeux de l'autre ?
- Quel « message » voulons-nous faire passer ?
- Comment tenons-nous compte de ce que l'autre désire vraiment ?
- Quel type d'écoute mettons-nous en place ?

Ces questions et réflexions déterminantes pour la cohérence et l'atteinte des objectifs prévus, et surtout pour le respect dû aux publics, ne semblent pas être systématiquement abordées avant la mise en place des actions ou des projets.

Peut-être qu'il serait nécessaire de faire émerger d'une équipe pédagogique ce genre de questions et d'aider aux synthèses des réponses afin d'apporter aux publics des réponses sans équivoque et surtout adaptées leurs attentes ou demandes.

2. A.2 L'ECOUTE

Nous nous sommes appuyés sur les travaux de Roger Mucchielli[1] pour déterminer dans un premier temps, la qualité de notre écoute. Cette prise de conscience a permis à chacun de pouvoir mieux analyser quel type de rapport il mettait en place dans sa relation à l'autre.

Rappel des 6 attitudes possibles pendant un entretien[2]:

1. **Les réponses sont évaluatives.** Elles impliquent un point de vue moral et personnel et comportent un jugement (critique ou approbateur) à l'égard d'autrui.

Exemple : Dans le cadre d'un prix littéraire, une présélection s'impose selon certains critères décidés par les professionnels et/ou les organisateurs.
Ex : « Comment ça tu ne comprends pas ? C'est facile… »

2. Les réponses sont des interprétations de ce qui est dit.
Vous ne comprenez que ce que voulez comprendre, vous cherchez ce qui vous paraît à vous l'essentiel et votre esprit cherche une explication En fait, vous opérez une distorsion par rapport à ce que l'autre voulait dire.

Exemple : Un élève déclare qu'il ne comprend pas comment faire l'exercice. Réponse de la maîtresse : « C'est normal ! Tu ne vois rien ! Tu n'as toujours pas de lunettes… »

[1] « L'entretien de face à face dans la relation d'aide » Edition ESF – 1995 -

[2] Ces « réponses » font suite à un exercice proposant 10 fragments d'entretien. Pour chaque fragment, il s'agit de choisir une réponse sur six proposées.

3. Vos réponses sont des réponses de soutien, visant à un encouragement, une consolation ou une compensation Vous compatissez beaucoup et vous pensez qu'il faut éviter qu'autrui ne dramatise.

Exemple : A un enfant qui déclare ne pas comprendre, il est répondu : « mais si, tu vas y arriver » sans autre apport, sans reformulation ni prise en compte de la difficulté. Le contre-exemple : « Oui c'est difficile, je te comprends » plus apports explicites (procédures, supports complémentaires…)

4. Vos réponses sont investigatrices. Vous vous empressez d'en savoir davantage et vous orientez l'entretien vers ce qui vous paraît important comme si vous accusiez l'autre de ne pas vouloir dire l'essentiel ou de perdre du temps. Vous êtes sans doute pressé et vous pressez la personne en lui demandant ce qui vous semble essentiel.

Exemple : A un adulte supposé avoir eu un passé scolaire difficile : « Et vous ? L'école ? C'était comment? »

5. Vos réponses tendent à apporter une réponse immédiate au problème. Vous réagissez par l'action et en poussant à l'action. Vous voyez tout de suite l'issue que vous, vous choisiriez ; vous n'attendez pas d'en savoir davantage. Il est vrai aussi que ce système vous débarrasse de la personne et de ses plaintes.

Exemple : Face à des jeunes professeurs des écoles, afin de les aider à prendre en charge les enfants des gens du voyage, il leur a été proposé une formation sans lien à leur préoccupation première et qui n'a donc eu aucun impact sur le problème qui était posé.

6. Vos réponses sont compréhensives et reflètent un effort pour vous introduire sincèrement dans le problème tel qu'il est vécu par l'autre. Vous voulez d'abord vérifier que vous avez bien compris ce qui a été dit. Cette attitude relance l'interlocuteur et l'entraîne à s'exprimer davantage, puisqu'il a la preuve que vous écoutez sans préjugé. »

Exemple : Une maman en difficulté face à la lecture déclare : «Je ne comprends pas. Je ne pourrai pas lire cet album à mon enfant. » Réponse de l'animatrice : « Regardez les images. Que voyez-vous ? Qu'est-ce que vous pouvez dire ? ». Une fois l'activité terminée, l'animatrice la nomme : « Vous voyez ce que vous venez de faire, on l'appelle « raconter un récit ».

Exemple : Dans le cadre de l'écriture d'un Abécédaire, des enfants déclarent ne pas savoir écrire. Il leur est répondu : « Tu n'as pas besoin d'écrire. Dis-moi ce que tu veux que j'écrive ».

Ces six attitudes mettent bien en lumière les écueils dans lesquels nous pouvons tomber, soit dans les réponses apportées soit dans les axes dominant les actions. Ce deuxième point nous a paru essentiel : quelle écoute (pratique et symbolique) pratiquons-nous ? Qu'induisons-nous dans ce que nous proposons ? Et comment les proposons-nous ?

2. A.3 LA CONGRUENCE

Nous avons également constaté que si nous apportons du soin
dans le contenu de nos réponses, qu'en est-il de notre langage non-verbal ? Sachant que 80 % de la communication passent par le corps (attitude physique, mimiques, regards etc.), sommes-nous assez attentifs à notre comportement ? Notre corps dit-il toujours la même chose que nos mots ? Sommes-nous congruents entre ce que nous disons et ce que nous montrons?

Lorsque nous valorisons, voire survalorisons une production qui ne répond pourtant pas à ce qui était attendu, notre attitude peut nous trahir !

2. A.4 LA POSTURE DU PROFESSIONNEL (SALARIE(E) OU BENEVOLE)

Ces réflexions nous ont conduits naturellement à repense**r la posture du professionnel**. Il pense :

Savoir ce qui est « bon » pour son public ?

Il lit toujours le même livre ! Il est trop grand maintenant ! Il doit passer à autre chose…

Les parents ne savant plus quoi faire avec leurs enfants ! C'est à nous de leur expliquer les codes fondamentaux.

Que les parents « démissionnent » et qu'il lui revient la charge de les « éduquer » ?

Que les personnes (enfants et adultes) ne sont pas en capacité de choisir les livres qu'il leur faut ?

Il y a une progression nécessaire. On ne lit pas n'importe quoi, n'importe quand.

Dès la maternelle, on peut voir tout de suite les futurs échecs scolaires ! C'est évident.

Que « l'échec scolaire » ou la délinquance peuvent se dépister très tôt ?

Que certains enfants ne pourront jamais accéder à la « culture » ?

C'est triste à dire mais vu le niveau culturel familial, il a peu de chance de faire des études longues ou relativement longues !

Je m'appuie beaucoup sur les paroles des personnes. Ce qu'elles disent, ce qu'elles racontent. Je pars de leurs paroles pour aller vers l'écrit !

Que la culture orale est un outil nécessaire pour accéder à la culture légitime (donc écrite) ?

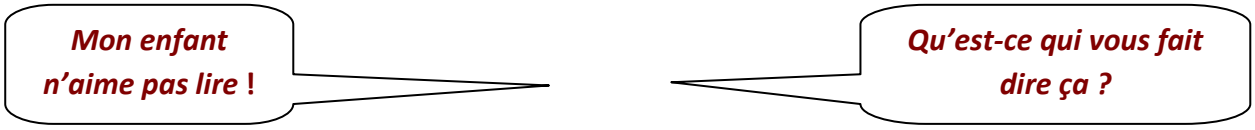
Qu'il serait positif de collaborer avec les personnes concernées sur le choix des livres ? Des contes ?

J'organise des séances particulières pour permettre aux personnes de choisir elles-mêmes leurs livres ou albums. Même si plus tard, ceux-ci, s'avèrent difficiles pour elles, on rectifie ensemble le tir en essayant de comprendre où se situent les difficultés.

Il faut des actions particulières pour les personnes différentes. Quitte à aller les chercher dans les classes….

Que les publics les plus stigmatisés (les gens du voyage par exemple) doivent faire l'objet de dispositifs particuliers ?

On peut affirmer qu'un professionnel ne sait pas tout, tout le temps. On peut affirmer également que pour les questions que les gens se posent, ils trouvent eux-mêmes une réponse.
Il s'agirait, dans les échanges avec les personnes, de les aider à évoquer leurs besoins et leurs attentes et leur permettre de trouver des solutions si elles rencontrent un problème. Le rôle du professionnel serait dans un premier temps d'aider à l'évocation et non à la résolution de problèmes.



On sait que chez les professionnels, il est frustrant de ne pas donner de réponse, de solutions.

Quel type de relation le professionnel met-il en place ? Position haute ? Position basse ? Position égalitaire ? Négocie-t-il ? Applique-t-il ce qu'il croit être bon pour son public sans en discuter avec lui ? Ou au contraire, pense-t-il que c'est de la négociation que peut venir la démarche adaptée à la personne (enfant ou adulte) ?

2.B LE CONTEXTE, LA MISE EN RESEAU ET LE PARTENARIAT

Quelque soit le projet, il est indispensable avant de le mettre en forme de lister tous les facteurs extérieurs qui peuvent se révéler soit comme des freins soit comme des leviers. Les actions mises en place sont souvent des réponses à des commandes institutionnelles. Entre le projet «idéal » et le projet « réaliste », il existe, bien sûr, des écarts.
Le constat des équipes est qu'il est indispensable de prendre en compte dès la conception du projet, les contraintes ou facilités extérieures qui vont soit freiner le projet soit le favoriser.

2. B.1 LE CONTEXTE

Il semble nécessaire de **partir d'un diagnostic ou d'une analyse** pour permettre de voir si l'action peut se faire.

D'autre part, il est utile voire indispensable de distinguer si le public est « captif » (obligé d'être là) ou s'il vient de son plein gré.
Il s'agit de distinguer contexte et situation d'intervention.

Une action de lutte contre l'illettrisme, s'appuyant sur des ateliers culinaires avec l'intervention d'une nutritionniste a rencontré un vif succès auprès d'une quinzaine d'apprenants dans un quartier citadin. Forte de cette expérience, l'équipe de professionnels a souhaité partager ce projet avec un autre groupe en milieu rural, dans une commune isolée de toute infrastructure socioculturelle. Le projet a été adopté de manière enthousiaste par les personnes concernées qui se sont engagées à participer aux ateliers, mais aucune d'entre elles n'est venue aux premières séances et le projet a été abandonné.

En analysant les raisons de ce désengagement collectif, les professionnels se sont aperçus que les participants ne possédaient pas de véhicule et que la commune ne disposait pas de moyen de transport en commun, contrairement à la ville où s'était déroulé le projet initial.

2. B.2 LE FACTEUR TEMPOREL

Doit-on prendre en compte les contraintes des personnes ? Doit-on s'adapter à leurs horaires (notamment pour les adultes) ?
Les critères d'aménagement des activités sont-elles légitimes ? Discutables ? Adaptables ?
Il existe toujours des possibilités d'aménager un cadre en prenant en compte les contraintes locales (géographiques, temporelles : rythme, durée).

Sur les aires d'accueil des gens du voyage, les familles sont moins mobiles sur une période d'hiver, période favorable à la mise en œuvre de projets sur la durée. L'idée générale est donc de négocier avec les participants (enfants et adultes) sur les horaires, la durée, le rythme, les lieux etc.) pour la mise en place d'activités…

Lors d'activités périscolaires, il est possible de négocier avec les enfants de leur préférence (dans la mesure des contraintes structurelles) quant au déroulement des séances : on goûte avant ? Après? On fait des pauses ? On alterne ? Le respect, l'écoute des rythmes de chacun est un atout de réussite.

Il ne s'agit pas forcément de respecter le désir individuel de chaque enfant, il s'agit surtout de laisser la parole et le désir s'exprimer. Alors, on peut négocier.

2. B.3 LE PARTENARIAT

Nous nous sommes appuyés sur le travail de *Luce Dupraz et sa contribution dans le livre « enjeux éducatifs de 0 à 6 ans » .*

La démarche

Elle s'articule autour de la logique de projet, transversale aux institutions engagées, de type horizontal. Il convient de s'interroger sur les différentes étapes nécessaires à l'aboutissement du projet et, au préalable, qu'il ne relève pas d'une seule institution.
Le partenariat génère paradoxalement des leviers et des freins.

Ainsi :

- **L'initiative d'un projet** se prend à deux niveaux : **institutionnel et local.**

  Niveau institutionnel : le cadre du plan régional contre l'illettrisme légitime l'utilisation des crédits publics pour la mise en œuvre du programme des actions éducatives, ainsi que la mobilisation des acteurs de l'Education Nationale, des services de l'Etat et des collectivités locales.

  Niveau local : des professionnels qui identifient des besoins par rapport à leur public et recherchent des compétences complémentaires pour mener à bien l'action et nouent ainsi un partenariat de proximité.

Le partenariat aux niveaux institutionnel et local a bien fonctionné dans le cadre des pratiques analysées ici.
Nous avons par contre constaté le manque d'un échelon intermédiaire pour coordonner les deux niveaux de partenariat.

- Le partenariat demande de la part des acteurs un **travail supplémentaire** mais en même temps permet la complémentarité des compétences dans la réalisation du projet.

- Le partenariat permet une **reconnaissance sociale, environnementale et professionnelle** des propres compétences de chacun mais peut engendrer également

frustration, conflit… Il est à préciser que les relations ne sont pas figées et s'adaptent selon les changements du terrain.

- **Des temps de formation décloisonnée** et/ou de supervision facilitent la démarche. L'exemple du Forum régional et ses préparations (journées départementales) ont permis aux **partenaires de se rencontrer** avec comme objet une réflexion à partir de l'action.

Les difficultés du travail partenarial

- Le partenariat local étant souvent incomplètement formalisé, des confusions de rôles, de pouvoir, peuvent apparaître pendant l'action. Qui fait quoi ? Qui est responsable de quoi ? Quand ? Comment ?
- Un nombre de partenaires restreint semble plus opérationnel (par exemple : un co-pilotage entouré d'adhésions volontaires).
- Tous les acteurs ne sont pas informés ou impliqués de la même façon lors de l'absence de réunions régulières (comité de pilotage ?).
- Chaque acteur établit ses propres critères d'évaluation selon son environnement. Ces divers critères de réussite peuvent ne pas être formalisés dès le départ de l'action et apporter ainsi des difficultés lors de l'évaluation finale.
- Les échéances des institutions impliquées ne sont pas toujours les mêmes (décalage temporel entre le début prévisionnel de l'action et le démarrage effectif du fait d'un retard dans les financements).

2.C LES COMPETENCES CONFIRMEES DES ACTEURS

Le déroulement de l'atelier a mis en relief certaines compétences nécessaires à la mise en œuvre de ces actions. Elles relèvent de plusieurs domaines.

2.C.1 DES COMPETENCES PEDAGOGIQUES

Il s'agit de compétences spécifiques et complémentaires qui n'entrent pas obligatoirement dans la formation des professionnels et encore moins, semble-t-il, dans la formation des bénévoles.

Etre capable de revoir, d'analyser ses propres représentations sur le public accueilli

Les jeunes, les personnes analphabètes, les gens du voyage etc. ne correspondent pas forcément à l'idée, à l'image que les acteurs peuvent se faire de ces catégories.

Etre capable d'être à l'écoute

Non pas à l'écoute de ce qui correspond aux représentations mais à une écoute véritable qui comprend sans forcément accepter : *« Je n'ai pas besoin d'apprendre à lire ou à écrire ! Ma femme le fait très bien ! »*. Il est indispensable d'entendre ces déclarations, de les admettre (avons-nous le choix ?) mais ce qu'il semble nécessaire de montrer, c'est une compréhension, réelle ou feinte.
Il s'agit que la personne se sente respectée et admise. Libre est son choix. Le temps semble être une arme plus forte que l'obligation ou la persuasion. C'est de chacun que nait la nécessité.

Etre capable de contrôler nos propres réactions, physiques et verbales

Le jugement, même s'il n'est pas verbalisé, est perceptible dans le langage de notre corps.

Etre capable d'adopter une attitude non supérieure

Les personnes reçues ont droit à leurs paroles et leurs opinions sur leur destin et aucun professionnel n'a le droit d'interférer, soit de manière autoritaire soit de manière démagogique sur la vie des autres, quelques soient ses convictions. Il faut être en capacité d'adopter une relation égalitaire (négociation) et non hiérarchique.

Etre capable d'adapter son discours au public accueilli, de se décentrer

Adapter ses mots, c'est aussi adapter son action, et être capable de rectifier ses propres objectifs, son langage, lorsque ces derniers semblent inadaptés à la demande.

2.C.2 DES COMPETENCES TECHNIQUES

Etre capable de connaître l'environnement partenarial

Tous les membres de l'équipe se doivent d'être impliqués dans le partenariat. Qui fait quoi ? Pour quoi ? Comment travailler ensemble ? Quelles en sont les exigences ? Les objectifs ? Les critères d'évaluation ? Etc.

Etre capable d'analyser les enjeux du partenariat

Est-ce un partenariat choisi ? Financier ? Imposé ? Selon les opportunités, chaque membre de l'équipe doit pouvoir se positionner et agir en fonction de ce que sa propre structure décide.

Etre capable de dominer l'ensemble du projet afin de réagir pédagogiquement ou logistiquement au cas où une défection humaine ou organisationnelle apparaisse.

2.D LES DEMARCHES PEDAGOGIQUES

Présupposés pédagogiques (oral-écrit-lecture-oral)

Un des paradoxes qui a été soulevé est que, souvent, pour réconcilier les personnes (enfants et adultes) loin de l'écrit avec le livre, les professionnels partent de l'écrit, du livre. Alors que la plupart du temps, ces personnes sont plutôt formées par leur culture orale.

Il est vrai que certaines équipes ne considèrent le livre que comme « une béquille » *: « La voix (donc l'oralisation) est le vecteur de l'histoire ».*

Il convient aussi de nuancer l'idée de culture uniquement orale :

« Les gens du voyage ou les migrants baignent dans la culture orale, mais les personnes en situation d'illettrisme en France sont nés dans la culture écrite, et c'est souvent cela la source de leurs peurs »

Mais, un parent qui n'aime pas lire ou ne sait pas vraiment, peut quand même raconter une histoire à ses enfants, sans un livre. Raconter n'est pas lire. Et lire n'est pas raconter.

Pour aller vers l'écrit, il n'est pas obligatoire de passer par le livre. L'objectif premier est l'oral. Tout support pédagogique, qu'il soit livresque ou non, peut conduire à une production orale, porteuse d'imaginaire, d'espaces permettant la liberté de penser.

Le cycle d'apprentissage de la lecture étant : oral – écrit – lecture – oral, il paraît logique de partir de l'oral pour aller vers l'écrit.

Il s'agit donc de trouver des supports qui peuvent être des déclencheurs de l'oral, du récit.

Ces supports ou objets symboliques ou/et déclencheurs, permettent la reconstruction et les transformations d'un récit, dans un premier temps à l'oral, dans lequel les codes narratifs doivent être repérés pour être compris par celui qui écoute, et dans un second temps à l'écrit pour celui qui le lira.

La question : pourquoi ne pas partir de la culture orale quand elle est dominante ?

Des exemples :

- **En PMI :**

Dans une salle d'attente de PMI, une animatrice raconte « le petit de la poule », un album sans texte, à Christopher et à sa mère. A la fin de l'histoire, le petit garçon ne cesse de réclamer à sa maman une relecture de ce livre. Cette dernière, en situation d'illettrisme, finit par accepter sa demande, et sous les yeux de son fils, de l'animatrice et des autres familles présentes elle relate l'histoire du petit de la poule. Peu à peu, avec un langage qui lui appartient, dans un registre familier, elle captive les adultes et les enfants présents qui l'écoutent attentivement partager à haute voix sa vision de l'histoire.

Dans le cadre d'une animation lecture hebdomadaire lors de consultations médicales infantiles en PMI, une animatrice intervient munie d'une valise d'albums pour raconter des histoires. Maxime, un petit garçon de 6 ans qui vient tout juste de rentrer au CP, participe régulièrement aux animations accompagné de sa mère, qui témoigne de ses difficultés scolaires. Un jour, alors que l'animatrice présente un nouveau livre à sa maman, Maxime lui prend des mains et s'écrie : « C'est un nouvel Anthony Browne ! » ; car en observant la couverture, il a reconnu le style d'un auteur dont il connaît déjà des ouvrages pour les avoir écoutés, racontés par l'animatrice.

- **En atelier d'écriture :**

Un groupe de femmes décident d'écrire un « polar ». Les références communes sont celles du « polar » à la télévision qui permettent de repérer les éléments typiques du genre.

Ayant décidé de produire un roman policier, nécessité fut de se mettre d'accord sur les connaissances autour de ce genre. Après avoir référé à des films, des séries télévisées et échanger à l'oral sur ce qui semblait distinguer ce genre « polar », les participantes ont remarqué que la trame narrative différait. Après explicitation sur les convergences et les divergences entre les récits, il a été décidé des grandes lignes de la trame narrative, des héros et de leurs caractéristiques.

Après avoir engagé le travail de mise en forme du texte, dès qu'un problème était posé, la lecture de ce qui était déjà écrit a permis d'avancer dans l'intrigue, d'interroger la cohérence chronologique, textuelle, interne et obliger à des retours sur ce qui avait été proposé pour le transformer, après discussions sur le sens du récit.

Les extraits de romans policiers lus à voix haute ont permis d'intégrer dans la narration des dialogues.

C'est dans l'aller retour entre l'oral (émissions d'hypothèses, argumentations sur la cohérence, comparaisons avec d'autres récits…), l'écrit (support révisable sur lequel il est possible d'enlever, ajouter, transformer…) et la lecture (activité permettant de mutualiser le cheminement du texte, les décisions prises à certains moments…) que le texte a pris forme jusqu'à ce que le principe de réalité (celui de la production) oblige à inventer une chute au texte.

- **Au collège :**

Le discours oral des élèves du collège se construit à l'oral à partir de photos qu'ils ont prises. Les photos sont la matière qui va permettre de construire des connaissances à l'oral qui seront ensuite transcrites à l'écrit sous la forme d'une dictée à l'adulte. Les photos prises par les élèves sont mises en relation avec des formes graphiques (peintures, photos) qui sont situées dans le temps et l'espace (frise chronologique / lien entre histoire de l'humanité et histoire de l'art). L'effet est de valoriser les productions des élèves en les liant à des formes artistiques historiquement situées et de leur apprendre à émettre un jugement sur une forme artistique (ce qu'ils ne s'autorisaient pas à faire auparavant) pour ensuite en construire de nouvelles mais là « consciemment ». Des photos, images et peintures en lien avec les photos des élèves, proposées par les intervenants ou les élèves, sont également introduites dans l'activité et permettent d'enrichir les premiers « textes oraux » ainsi que la frise chronologique et amènent à la production de nouveaux discours en concourant à l'enrichissement du lexique des élèves. (Dreux)

- **Action périscolaire en direction des jeunes des gens du voyage :**

« Vous prenez des photos où vous voulez, sur le terrain, entre le terrain et l'école, à l'école ».
Les photos sont prises par les élèves lors de leurs déambulations / trajets habituels (terrain, collège, trajet collège terrain). Les élèves sont totalement libres tant dans le choix de leurs sujets que dans celui du traitement de ceux-ci. Les productions ainsi obtenues sont ensuite toutes triées et catégorisées c'est-à-dire mises en lien avec des formes artistiquement connues et reconnues. (Dreux)

- **Action atelier d'écriture pour adultes :**

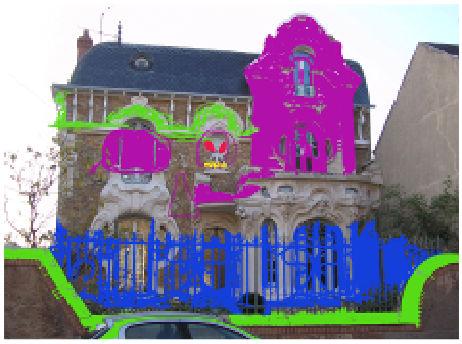
Lors d'un atelier parents de parole – écriture, une maman avait apporté du muguet et parlé de son lien avec la fête du travail en France. Elle voulait en faire part aux autres personnes de l'atelier mais aussi aux enfants et à leurs parents. Lors de recherches complémentaires sur internet, l'histoire de cette fleur est mise au jour. Dans d'autres climats, ce n'est pas le muguet qui est offert début mai, c'est ainsi que le genêt est associé à la fuite en Egypte de Jésus et présent sur toutes les portes des maisons dès le 1er mai.

Associé à la chanson de Moustaki, l'œillet rouge ravive les souvenirs de grands-mères et mères de mamans portugaises; une maman se rappelle et raconte un poème venant d'Angleterre et relatant la révolte des femmes au cours de la première guerre mondiale, fabriquant des coquelicots pour signe du souhait de l'arrêt du sang versé par leurs fils, cela fera des émules en Europe ; les plantes médicinales sont alors évoquées et la mélisse sera à l'honneur pour vanter ses bienfaits… S'appuyer sur des vécus et comparer pour comprendre les cultures, mais aussi voir ce qui est commun et singulier dans chaque histoire pour construire ensemble de l'universel, permet la mise en partage pour une meilleure connaissance. Les textes seront écrits à la plume et les fleurs traitées en aquarelle, en s'appuyant sur les anciens livres d'arboristes, avec le concours d'une calligraphe – plasticienne. (Orléans)

A partir de photos réalisées dans le quartier, une maison style arts déco provoque de nombreuses interprétations référant à des impressions, des peurs, des histoires entendues… Cette demeure va être un lieu du récit policier et sera l'objet d'un traitement informatique pour servir d'illustration.

Les participantes ont voulu transformer l'image pour qu'elle fasse peur. C'est ainsi que le traitement de l'image par l'informatique a suscité des discussions interrogeant la vision du réel aux travers des images publicitaires, mais aussi des journaux télévisés.

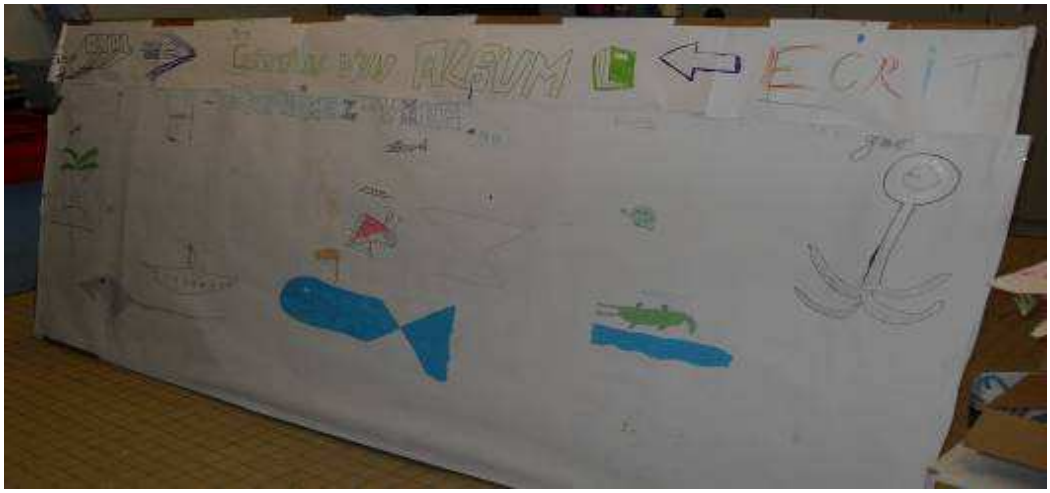
A partir d'un objet, un pilon et un bol en bois, le travail de recueil des paroles va se mettre en œuvre. Dans un premier temps, l'objet va circuler et chacun va imaginer à quoi il sert. Un échange enregistré relate des pistes en références à des vécus divers. Lors de la recherche du mode d'emploi, les « langues se délient » ! Selon les références de chacun, les verbes vont fleurir. Le nom à déterminer ensemble permet de se mettre d'accord sur l'action de cet objet sur la matière : « l'écraseur pileur » est né des millénaires de son utilisation dans toutes les parties du monde.



La joie d'avoir en commun des racines vitales : la recherche de tous les humains à améliorer les conditions de travail pour se nourrir, attise les curiosités. Des histoires personnelles et universelles se dévoilent et des recettes culinaires sont partagées.
La mise en forme des textes se fera avant d'aller les composer dans l'atelier du typographe ; les dessins seront réalisés en linogravure. Notre livre « l'écraseur- pileur » sera édité pour l'exposition de fin d'année en juin.

La récolte des mots, des expressions pour la mise en forme et tendre à la création d'un texte qui pourra être lu, dit et écrit (fonction de transmission) :

A partir d'un grand panneau d'affichage, qui servait de support pour communiquer auprès des familles sur le projet d'écriture de l'abécédaire, chaque personne pouvait s'exprimer à l'aide de dessins ou de mots écrits en lien avec les thèmes choisis.



Ce panneau a été agrémenté tout au long du projet et a ainsi suscité la curiosité des voyageurs présents sur l'aire d'accueil car il était installé à l'extérieur et en direction des caravanes.

Un changement de posture de la part de l'apprenant par rapport au support :

Prix Parents – Salon « graine de lecteur »
Ce travail permet aux parents d'avoir une attitude et une approche différentes du livre, considéré comme un objet parmi les autres qu'on consomme. Il donne la possibilité aux parents d'émettre leur avis (choisir un livre, critiquer un ouvrage), d'être acteur d'une action autour du livre et de se l'approprier pour le raconter et échanger avec leurs enfants.

Dans l'action de Dreux « photo/écriture/ lecture » on a pu noter une évolution sensible du positionnement des élèves vis-à-vis d'eux–mêmes au travers des portraits qu'ils ont réalisés. Ils sont passés de la photo de groupe vue de dos à l'autoportrait personnalisé sous forme de montage photographique réalisé à partir de photos d'eux –mêmes prises de face et de profil. A cela correspond également une évolution du discours où le « je » s'affirme et où les élèves s'autorisent à émettre des avis et opinions personnelles sur les images, peintures ou photographies qu'ils voient. Les jeunes sont passés du « nous » au « je » : ils existent en dehors du groupe.

2.E LA COMMUNICATION (EN AMONT ET EN AVAL) AUTOUR DE L'ACTION ET SES OBJECTIFS

Comment chaque structure a communiqué avant l'action et après l'action?

2.E.1 DANS LE CADRE DU « PRIX PARENTS - SALON GRAINE DE LECTEURS » (BLOIS)

En amont :

- Le Cria 41 et l'Espace Quinière (Centre Social de quartier), initiateurs de l'action, organisent plusieurs réunions avec **différents partenaires** : l'OCCE, le Service de Petite Enfance avec les crèches, les associations de quartiers impliquées dans l'apprentissage de la langue française et les écoles pour définir les objectifs de l'action et la thématique de l'année, « Pareil, pas pareil » par exemple, et les modalités d'organisation.
- Informations **aux médias régionaux** : Blog du CRIA 41, Plus FM (station de radio locale), la Nouvelle République, Renaissance, Epicentre et Blois Magazine (journaux locaux).
- L'espace Quinière communique sur l'action auprès **des parents** qui fréquentent le Centre Social et les **associations de quartier,** sous forme d'un écrit, donné en mains propres et accompagné d'explications orales.

En aval :

- Organisation d'un vernissage autour des œuvres de l'illustrateur du livre lauréat. Au cours de ce vernissage, l'action est présentée aux élus, aux financeurs et aux partenaires associatifs.
- Au travers d'un spectacle organisé dans un théâtre (scène nationale), mise en scène de la remise du prix avec présence de la presse régionale.

2.E.2 DANS LE CADRE DU PROJET « QUAND L'ORAL RENCONTRE L'ECRIT » (ORLEANS)

En amont :

Considérée comme une action expérimentale, le porteur du projet « l'Association Départementale Action pour les Gens du Voyage » a mis en place un **Comité Pilotage** dont une des missions est de mobiliser les financeurs.

L'essentiel de la communication a eu lieu **en direction des familles**. La présentation du projet a été effectuée de façon individuelle et orale. Ces rencontres furent suivies d'une invitation des familles à rencontrer les intervenants.

En direction des enfants, sur les temps d'accueil périscolaire, l'action a été présentée par les intervenants. **Un panneau**, installé face aux caravanes, a servi au travail sur l'Abécédaire et ainsi a suscité la curiosité des adultes.

Il s'agit de communiquer au quotidien avec les personnes pour maintenir l'intérêt autour de l'action

2.E.3 DANS LE CADRE DU PROJET : « MISE EN ŒUVRE DE PRATIQUES CULTURELLES DESTINEES AUX FAMILLES, NOTAMMENT CELLES DES GENS DU VOYAGE, DANS LE CADRE DES PROGRAMMES FAMILIAUX »(DREUX)

En amont :

- **Auprès des collégiens**, en groupe, réalisée par l'enseignant spécialisé « jeunes des gens du voyage » et la photographe.
- **Auprès des enseignants** du collège par le Principal, auprès **des parents d'élèves** lors d'une **réunion spécifique** et sur le terrain des gens du voyage. La photographe et la formatrice **rencontrent régulièrement** les personnes sur le terrain des gens du voyage.
- **Une exposition permanente** (avec des productions différentes) a été organisée au sein du collège (travaux photographiques des gens du voyage).

En aval :

En prévision : **Une exposition itinérante** pour les bibliothèques départementales de l'agglomération de Dreux.

2.E.4 DANS LE CADRE DE L'ACTION «LE LIVRE UN LIEN PATRIMONIAL ENTRE GENERATIONS »

En amont :

- La communication a été dirigée vers **les partenaires institutionnels** pour envisager les modalités de financement et d'organisation.
- Le **groupe de pilotage** a rencontré les animateurs pressentis pour la programmation de l'action. Une information **aux parents** a été organisée lors d'une réunion en présence du groupe de Pilotage et des animateurs de « l'atelier parent ».

En aval :

Il y a eu plusieurs types de restitutions :

- Le DVD en direction des partenaires financiers et institutionnels (projeté dans plusieurs types de réunions : bilans intermédiaires ou informations).
- Une exposition des travaux en cours et de la démarche suivie, réalisés par les élèves et les parents pour accueillir les partenaires Européens dans le cadre de GRUNDVIG 2. Parallèlement, il y a eu un spectacle issu du travail d'écriture du conte. Ce spectacle fut réalisé et présenté par les élèves. A l'issue du spectacle, un débat entre les partenaires européens, les porteurs du projet, les élèves et les parents fut organisé.
- Une interview pour la République du Centre (journal local).
- Une autre exposition et spectacle musical ont été proposés aux autres parents, élèves et enseignants de l'école.

2.E.5 DANS LE CADRE DE L'ACTION « ANIMATION LECTURE/JEU FAMILIALE EN MILIEU RURAL »

En amont :

- Les deux associations porteuses du projet ont organisé une réunion avec les **partenaires institutionnels et financiers** pour envisager une action à proposer en réponse aux demandes des parents.
- Plusieurs rencontres avec **l'équipe pédagogique de l'école** dans laquelle se déroule l'animation. Deux objectifs pour les enseignants:
    - Etre relais de l'information auprès des familles
    - Participer aux animations.
- Réalisation d'une **affiche d'information** apposée sur les panneaux de l'école et du Point Emploi de la commune.

En aval :

- Bilans accompagnés de photos en direction des financeurs et partenaires institutionnels et disponibles au Pôle Ressources des associations porteuses du projet.

2.F IMPACT DES ACTIONS (Effets directs, effets induits)

2.F.1 ACTION : « MISE EN ŒUVRE DE PRATIQUES CULTURELLES DESTINEES AUX FAMILLES, NOTAMMENT CELLES DES GENS DU VOYAGE, DANS LE CADRE DES PROGRAMMES FAMILIAUX » (DREUX)

Effets directs :

- **Meilleure assiduité** scolaire des collégiens.
- Des familles font 10 kms pour **amener à l'heure les enfants** chaque matin au collège.
- Les enfants sont restés **3 semaines de plus que les années précédentes à l'école.**

Effets induits :

- **Les enfants des autres classes** se sont intéressés aux travaux menés par leurs camarades (meilleure intégration des élèves dans le collège).
- Pour la première fois, un des jeunes voyageurs est **entré dans un lycée professionnel.**
- Un couple **d'adultes a demandé à suivre des cours** dans un atelier de formation de base « classique ».
- Les professeurs non-impliqués dans l'action ont déclaré qu'ils constataient que les **« jeunes du voyage » étaient plus posés que les années précédentes.**
- A partir d'un travail de « prise de sons » dans le collège avec la photographe (illustration sonore), les jeunes ont développé de **meilleures capacités d'écoute.**

2.F.2 ACTION : DANS LE CADRE DU « PRIX PARENTS - SALON GRAINE DE LECTEURS »

Effets directs :

- L'assiduité des personnes concernées par les « Ateliers parents » (peu d'absentéisme).
- Changement de comportements des personnes vis-à-vis du livre tout au long de l'action :
  - du retrait physique et langagier vers **une implication** plus engagée,
  - de l'écoute passive de l'animateur vers un **choix personnel**,
  - du balayage visuel au **décryptage** (de l'image et des mots),
  - de l'intuition vers une **émission d'hypothèses** (rapport entre les images et le code écrit),
  - **valorisation des parents** : de « personnes en difficulté » par rapport à l'écrit se retrouvent ainsi en « situation haute ». C'est à leurs capacités de jugement que l'on fait appel. **De public « consommateur », il devient public « acteur ».**

Effets induits :

- Effet « bouche à oreilles » : de nouvelles personnes se présentent régulièrement pour participer au « prix parents ».
- Les parents qui ont sélectionné le livre primé sont doublement valorisés (leur choix est validé par des professionnels des métiers du livre et par la communauté en général).
- Changer le regard des parents sur l'école.
- Prévenir l'échec scolaire.

2.F.3 DANS LE CADRE DU PROJET « QUAND L'ORAL RENCONTRE L'ECRIT »(ORLEANS)

Effets directs :

- L'assiduité et l'implication des enfants tout au long de la production du livre.
- Des enfants ont réussi à mobiliser leurs parents à participer au projet.

Effets induits :

- Les enfants consultent maintenant les livres disponibles sur le terrain de façon autonome.
- Les enfants demandent d'autres ouvrages.
- Les parents demandent des dictionnaires.

2.F.4 DANS LE CADRE DE L'ACTION « ANIMATION LECTURE/JEU FAMILIALE EN MILIEU RURAL »

Effets directs :

- Trente personnes sont régulièrement présentes dont un tiers de familles assidues à toutes les séances.
- Implication accrue des enseignants.
- Après une écoute de l'animateur, enfants et parents se racontent mutuellement des histoires : l'animatrice n'a plus le monopole de la lecture à voix haute.
- Mêmes conséquences en ce qui concerne les jeux : les adultes et les enfants sont en capacité de s'expliquer entre eux les règles des jeux et de jouer de manière autonome.
- Les familles s'investissent dans l'organisation et aident à l'installation et au rangement de l'animation.

- Développement d'une culture entre les participants concernant la lecture et le jeu (élaboration de critères d'appréciation sur les écrivains, les albums, les jeux…).

Effets induits :

- D'action familiale, cette action devient coopérative (adultes/enfants, enfants/enfants etc.).
- Création d'une action similaire dans une commune avoisinante à la demande de familles.
- Relance d'un projet de bibliothèque associative sur la commune (une mère de famille participant à l'action a ré-impulsé cet ancien projet).
- Suite à leur participation à l'animation, les enseignants ont emprunté des jeux au ludothécaire.
- Après l'animation, tout le monde partage un goûter préparé par les parents et à leur initiative.

2.F.5 DANS LE CADRE DE L'ACTION «LE LIVRE UN LIEN PATRIMONIAL ENTRE GENERATIONS »

Effets directs :

- Résultats scolaires améliorés
- Comportements des élèves :
  - Coopération.
  - Solidarité dans les apprentissages et dans les relations.
- Echanges d'expériences familiales autour des manières de parler, des habitudes des enfants concernant la nourriture, les devoirs à la maison, ce qu'ils racontent de l'école.
- Réflexion et choix de type de textes à destination de leurs enfants par les parents.
- Des parents qui réfèrent à des savoirs antérieurs (scolaires ou familiaux).

Effets induits :

- Témoigner à d'autres partenaires de la démarche générale du projet et des apports plus personnels *(« Moi, j'ai appris*… »).
- Des adultes qui s'inscrivent en formation (cours de perfectionnement d'apprentissage du français, formation professionnalisante, informatique).Une participante a trouvé du travail.
- Investissement personnel pour la réussite du projet : apport de documents (recettes, objets, plats culinaires, documents etc.), recherche d'autres parents pour participer aux ateliers.

- Développer des compétences du « Dire, Lire, Ecrire » (raconter, expliquer, distinguer les genres de l'écrit, travailler la cohérence d'un texte etc.).
- Travail de questionnement et de réflexion sur les images, avec référence aux albums mais aussi à la publicité etc.

Quelques données évaluatives relevées par les intervenants :

Pour les parents:

- une participation importante aux réunions institutionnelles,
- le nombre de parents délégués est passé de 3 à 5,
- le nombre de votants aux élections de parents d'élèves a doublé,
- les parents d'élèves accueillent les parents nouvellement arrivés dans le quartier,
- une médiation s'est spontanément instaurée entre certains parents pour aider les enseignants à faire face à des élèves difficiles,
- tous sont venus à la remise des évaluations CE2,
- ils s'expriment beaucoup plus sur les difficultés de leur quartier,
- les parents sont passés de la revendication à l'action en collaboration avec les enseignants,
- ils ont fait preuve d'une grande implication dans la mise en valeur de leurs travaux et de ceux des élèves en entrainant ces derniers à faire la présentation orale de l'histoire de l'écriture et de l'exposition devant les visiteurs et les partenaires européens.

Pour les élèves:

- La communication en langue française

3 élèves n'ont pas acquis le bagage suffisant pour exprimer correctement leurs idées, en revanche, ils ont développé leurs capacités de mémorisation et leur posture physique pour jouer un rôle dans la mise en scène de leur conte.

Lors des différentes présentations, les élèves ont su s'adapter ou s'ajuster au public qu'ils avaient en face d'eux.

6 élèves ne lisaient pas en entrant en CE2, tous lisaient en CM1.

- Le transfert des outils de la langue

3 élèves n'y sont pas parvenus, en revanche, ils ont développé leurs capacités à rechercher des documents de manière autonome.

19 élèves sur 23 ont éprouvé le besoin de créer spontanément et hors temps scolaire des histoires, poèmes voire petits livres seuls ou en petits groupes.

2 élèves s'amusent à copier les histoires qui leur plaisent.

On sent un désir de trouver le mot juste tout particulièrement lors de la gestion des conflits ou lors de la création des ouvrages (le manque de lexique engendre la violence, l'augmentation du lexique a permis de la réguler).

Les résultats des évaluations d'Anglais ont mis en évidence le goût et l'implication des élèves dans cette langue y compris pour ceux qui avaient le plus de difficultés en général, sans doute grâce à la venue des partenaires européens et aux photos rapportées lors des différents voyages.

- L'utilisation de l'ordinateur

Les recherches sur internet et l'utilisation du traitement de texte sont devenus importants pour les élèves et ont provoqué l'équipement en informatique de 4 familles supplémentaires (il y a actuellement un peu plus de 55% de familles équipées).

- Être élèves

L'ambiance de classe a trouvé un souffle porteur grâce à une collaboration active des délégués de classe :

- organisation de jeux construits pendants les récréations avec une volonté de mélange des cycles 3 ;
- une gestion efficace des conflits pendant la récréation et le temps de parole donnée à l'issue de cette dernière ;
- une mise au travail rapide et une bonne gestion de l'espace de travail et des taches à effectuer ;
- une demande croissante de travail pendant les vacances (30% des parents ont acheté un cahier de vacances) ;
- une organisation spontanée et conviviale de la venue des personnes extérieures à l'école dans la classe.

3. PLANS DE DEVELOPPEMENT ET DE PROGRES

3.1 LES DEVELOPPEMENTS DES ACTIONS CONCERNEES

- **« Quand l'oral rencontre l'écrit »**

Dans la continuité de l'action, l'équipe envisage de **travailler en partenariat avec les écoles**, d'intervenir dans les **associations**, **médiathèques** à proximité des aires d'accueil. L'objectif final est que **les écoles maternelles s'emparent du livre réalisé**.

- **« Prix Parents - Salon Graine de Lecteurs » (Blois)**

Elargissement de l'action avec comme projet la mise en place d'ateliers de lecture à voix haute en milieu rural avec une animatrice lecture.
Mixer les publics lors du vernissage (institutionnels et acteurs de l'action, parents…).

- **« Animation lecture/jeu familiale en milieu rural »**

Suite à une réflexion partagée entre tous les protagonistes de l'action réunis au sein d'un comité de pilotage, l'animation se pérennise et se développe au rythme d'une séance par semaine, en fin d'après midi, à la sortie de l'école afin d'aller à la rencontre de nouvelles familles.
Création d'un "atelier" avec des parents qui prendraient le relais des lectures, permettant ainsi à l'animatrice et à une enseignante de prendre le car scolaire, d'accompagner les enfants n'habitant pas la commune de Villiers et de poursuivre l'animation auprès de parents dans l'impossibilité de se déplacer.
Ce projet peut se développer grâce à un investissement financier important de la CAF.

3.2 LES FORMATIONS SOUHAITEES

Dans les actions de centres socioculturels, prévoir une formation autour de la « lutte contre l'illettrisme », pour outiller les animateurs et les intervenants qui ne sont pas des spécialistes.

Pouvoir échanger avec une aide à la formalisation de la pratique.
Comment amener les gens à adhérer à un projet pour développer le partenariat ?

4. CONCLUSION DE L'EXPERTE DU FORUM EN REGION CENTRE

L'atelier régional Centre s'est surtout concentré sur l'aspect **pédagogique, politique et déontologique des actions menées.**

En effet, dans la majorité des cas, les actions retenues reposent avant tout sur la volonté et la détermination d'un, voire quelques professionnels, déjà engagé(s) dans d'autres dispositifs. Un constat fait sur le terrain et **une connaissance à dominante empirique engagent de nouvelles actions répondant à un besoin, un manque, une demande explicite ou non etc.**

Si les actions naissent, perdurent et mieux encore se multiplient, c'est bien **grâce aux acteurs qui les impulsent, qui les portent, et les font connaître.** Ces acteurs font souvent face à de nombreuses difficultés d'ordre organisationnel, matériel, partenarial.

Mais, et ce fut l'objet principal des échanges et des réflexions menées, comment mener à bien ces actions, c'est à dire comment impulser des démarches pédagogiques qui répondent réellement aux attentes et besoins des publics (adultes, enfants) sans que les professionnels ne soient trop directifs et finalement n'imposent à tous leur vision du monde ?

Ce furent les premières interrogations.

Tous les témoignages recueillis (ceux des cinq équipes retenues) sont identiques : l'objectif principal est bien celui de **répondre aux demandes des personnes** et **d'emmener ces dernières vers des contrées culturelles parfois inconnues**.

L'objectif « caché » est d'ouvrir chacun à des cultures différentes (la sienne et celles des autres), de **mieux affirmer une intégration scolaire** (notamment pour les enfants des gens du voyage) et **de conforter les parents dans leur rôle d' « éveilleur » face à leurs enfants** en leur donnant une meilleure confiance en eux et en valorisant ce qu'ils peuvent transmettre aux plus jeunes et ainsi faciliter **dans un second temps une éventuelle insertion sociale et professionnelle.**

Objectifs à triple détente

Les objectifs étaient donc clairs et partagés.

Les débats ont porté sur les moyens employés par chacun. Comment faire pour qu'une vision personnelle, un parti pris, une représentation sociale ne l'emportent pas sur les objectifs fixés ?

1) Les préalables à l'action

- **Travailler sur les représentations**

(Choix des ouvrages, censure de certains albums, le livre comme « objet sacré », le besoin (ou la nécessité) de certains apports intellectuels et savants……).

- **L'écoute**

Ce travail sur l'écoute a permis à chacun de pouvoir mieux analyser quel type **de rapport il mettait en place dans sa relation à l'autre.**

- **La congruence**

Nous avons également constaté que si nous apportons du soin dans le contenu de nos réponses, qu'en est-il de **notre langage non-verbal ?** Sachant que 80 % de la communication passent par le corps (attitude physique, mimiques, regards etc.), sommes-nous assez attentifs à notre comportement ? Notre corps dit-il toujours la même chose que nos mots ?

- **La posture du professionnel**

Le professionnel a-t-il une attitude haute (il pense que c'est à lui de diriger la personne) ? Préfère-t-il la négociation ?

2) Le partenariat, la mise en réseau : les témoignages

D'après les témoignages, le partenariat en Région Centre ne semble **pas poser de problèmes majeurs**. Il existe depuis de nombreuses années pour la plupart des actions et même si la mise en lien n'est pas toujours aisée, cela ne freine pas pour autant la volonté des acteurs de terrain.

Pourtant, un élément a été souligné à plusieurs reprises : entre les volontés institutionnelles et les acteurs de terrain, il **semblerait qu'il manque un niveau de transmission, de transfert pour faciliter le lien entre les commanditaires et des acteurs.**

Une meilleure communication et un soutien plus permanent dans les conduites à tenir seraient nécessaires.

3) Démarches pédagogiques

Nous avons noté que les pratiques les plus fréquentes soulèvent un paradoxe : pour réconcilier les personnes (enfants et adultes) loin de l'écrit avec le livre, les professionnels partent souvent de l'écrit, du livre.

Raconter n'est pas lire. Et lire n'est pas raconter. Pour aller vers l'écrit, il n'est pas obligatoire de passer par le livre. L'objectif premier est l'oral.

Tout support pédagogique, qu'il soit livresque ou non, peut conduire à une production orale, porteuse d'imaginaire, d'espaces permettant la liberté de penser.

La question : pourquoi ne pas partir de la culture orale quand elle est dominante ?

Cette conclusion montre brièvement les questions auxquelles l'atelier s'est confronté, essentiellement des questions de fond.

Aucun des participants ne souhaitaient des réponses toutes faites ou des recettes mais ces échanges ont permis à chacun, à chacune de se poser clairement, autrement et avec d'autres, ce type de questions qui sont fondamentales lorsqu'une action a pour vocation de « s'insérer » dans la vie d'autrui.
C'est grâce à la ténacité des acteurs, leur militantisme qu'existent et perdurent ces liens avec les « autres ».

Merci encore à eux d'avoir participé à ces réflexions et d'avoir pris le temps de rédiger, de retrouver des photos, bref…d'avoir été présents et actifs lors de ces journées de regroupement.

5. ANNEXES

1. **Grille du prix parent du salon graine de lecteur**

2. **Albums sélectionnés dans le cadre du prix parents du salon graine de lecteur**

3. **Compte-rendu sur les travaux de Serge Boimare**

4. **Fiches Actions**

5. **A télécharger sur le site de l'ANLCI (www.anlci.gouv.fr) :**
   Les animations lecture : un soutien à la parentalité. (Document de travail de « Livre Passerelle » présentant une pratique de lecture d'histoires dans des lieux tels que : salle d'attente de PMI, dans la rue… afin de faire découvrir la littérature de jeunesse aux familles et leur donner envie de continuer).

Salon Graine de lecteur

Le prix parents 2010 / 0-3 ans

Spectacle : « La toute petite bonne femme » de Christelle PIMENTA

Nous vous demandons de bien vouloir noter vos appréciations pour chacun des ouvrages sélectionnés. Vous vous exprimerez sur : l'histoire, l'illustration, le plaisir que vous avez pris à raconter ce livre et le plaisir qu'a ressenti votre enfant à la lecture du livre.

Beaucoup aimé ☺☺☺ **Aimé** ☺☺ **Peu aimé** ☺

Catégorie 0-3 ans	L'histoire	L'illustration	J'ai aimé raconter ce livre	Mon enfant a aimé ce livre
La folle journée de Piti l'escargot				
Tous les voyages				
Le grand voyage de Pitipate				

Votre sélection (préciser le titre de l'ouvrage) : .....

Le spectacle aura lieu le mercredi 27 janvier au matin à l'Espace Quinière et à 16h au Centre Mirabeau à Blois. **Retenez bien cette date !**

Salon Graine de lecteur

Le prix parents 2010 / 3-6 ans

Spectacle : « Noël du Petit Cheval »d'après un album de Jean-Claude PIROTTE

Nous vous demandons de bien vouloir noter vos appréciations pour chacun des ouvrages sélectionnés. Vous vous exprimerez sur : l'histoire, l'illustration, le plaisir que vous avez pris à raconter ce livre et le plaisir qu'a ressenti votre enfant à la lecture du livre.

Beaucoup aimé ☺☺☺ **Aimé** ☺☺ **Peu aimé** ☺

Catégorie 3-6ans	L'histoire	L'illustration	J'ai aimé raconter ce livre	Mon enfant a aimé ce livre
Les quatre loups				
L'or bleu des Touaregs				
En route				

Votre sélection (préciser le titre de l'ouvrage) : .....

Les spectacles se dérouleront le mardi 2 février, mercredi 3 et jeudi 4 février 2009 à l'Espace Quinière de Blois. **Retenez bien ces date !**

Annexe 1 : Grille du prix parent du salon graine de lecteur

Annexe 2 : Albums sélectionnés dans le cadre du Prix Parents

2006

Tout Près de Maman	*Carl Norac – Catherine Pineur*	*Editions Pastel*
Mon Pull	*Audrey Poussier*	*L'Ecole des Loisirs*
Frimousse	*Nicola Smee*	*Gallimard Jeunesse*
Je Ne Suis Pas Mignon	*Jonathan Allen*	*Kaléidoscope*
La Maison du Crocodile Amoureux	*Daniela Kulot*	*Autrement Jeunesse*
Russel le Mouton	*Rob Scotton*	*Album Nathan*

2007

Bon Appétit !	*Benoit MARCHON et Soledad BRAVI*	*BAYARD Jeunesse.*
Cric, Croc, miam !	*Toshio FUKUDA*	*BAYARD Jeunesse.*
Je vais te manger	*Richard WARING et Caroline Jayne CHURCH*	*MILAN*
Il était un croco…	*Bruno HEITZ*	*BELEM éditions*
L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres	*Olivier JEFFERS*	*KALEIDOSCOPE*

La grosse faim de P'tit Bonhomme - Pierre DELYE et Cécile HUDRISIER - DIDIER Jeunesse

2008

J'ai vu quelque chose qui bougeait	*SERRES/BONANNI*	*Rue du monde*
Bob le zèbre ?	*PICARD PEYRAT*	*Ricochet*
Presque pareils	*ALADJIDI/PELL*	*Thierry Magnier*
A qui c'est ?	*JADOUL EMILE*	*Casterman*
Tous pareils, petite pensée sagesse	*MANCEAU E*	*Milan*
Trop ceci-cela	*PALAYER CAROLIN*	*Frimousse*

2009-2010

Tous les voyages	*Pierrick BISNINSKI et Alex SANDERS*	*Loulou & Cie – Ecole des Loisirs*
Le grand voyage de Pitipote	*Claire CLEMENT et Jeanne ASHBE*	*BAYARD*
La folle journée de Piti l'escargot	*Sandrine LHOMME*	*AUZOU*

Livre de secours :

Le rat des champs dans LA GRANDE VILLE	*Simon PRESCOTT*	*GRUND*

Les Quatre loups	*Alain GAUSSEL*	*SYROS*
L'or bleu des Touaregs	*Donald GRANT*	*LE SORBIER*
En route	*Frédéric STEHR*	*l'Ecole des Loisirs*

Livre de secours :

Ti'Bateau	*Randall de SEVE et Loren LONG*	*Editions [MIC_MAC]*

Annexe 3 : Compte-rendu sur les travaux de Boimare

CONFERENCE – DEBAT organisée par le GFEN 28 le 27 mai 2009 à l'IUFM de Chartres

– SERGE BOIMARE –

BOIMARE Serge, Ces enfants empêchés de penser, Dunod, 2008

L'échec scolaire comme conséquence d'un manque de savoirs ou d'entraînement concerne un élève sur trois.

Les autres cherchent des moyens pour contourner la réflexion, ils sont dans l'évitement de penser.

C'est une erreur de jugement que de penser qu'il faut « combler des lacunes », cela risque de produire de l'échec supplémentaire, or c'est la méthode la plus simple à laquelle on pense tout de suite.

Il faut relancer la pensée.

On observe une résistance même chez les « demandeurs d'aide » qui développent des stratégies d'« anti-apprentissages »

Deux solutions proposées à l'adolescence : le durcissement de l'autorité ou la socialisation

POURQUOI CETTE RESISTANCE FACE A DES APPRENTISSAGES MÊME A LEUR PORTEE ?

La réflexion est source de déstabilisation, le temps fécond de l'apprentissage est source de dérèglement qui leur est insupportable. Cette situation d'incertitude, entraîne un sentiment d'auto dévalorisation, source **d'agitation ou d'endormissement**.

Ces enfants ne disposent pas des compétences psychiques nécessaires pour supporter l'exigence fondamentale de l'apprentissage.

Les origines principales :

- **une insuffisance d'interactions langagières dans la petite enfance**
- **un manque d'initiation à l'épreuve normale de la frustration**

Pour entrer dans les apprentissages, il faut admettre de ne pas savoir (incomplétude) et accepter des règles, des codes, être seul.
A chaque fois qu'ils se lancent dans une activité réflexive, c'est une remise en cause excessive et personnelle, la confrontation avec le manque entraîne une déstabilisation et un sentiment d'injustice.

CONSEQUENCES

1ℐ Manque de concentration

2ℐ Curiosité primaire

3ℐ Langage, échanges appauvris

4ℐ Fonctionnement intellectuel singulier

1ℐ Manque de concentration

Des sensations corporelles pour contourner, signal de l'évitement de pensée (faim, soif, gesticulation …)

2ℐ Curiosité primaire

Réactivation de la curiosité primaire : sadisme, voyeurisme, mégalomanie

Les sujets qui les intéressent sont liés au sexe, à la violence, à l'argent

3ℐ Langage, échanges appauvris

Seule la connivence est envisageable, le langage ne repose pas sur une activité réflexive, les échanges sont pauvres et ne permettent pas la structuration de la pensée.

4ℐ Fonctionnement intellectuel singulier

Il est caractérisé par :

- un conformisme de la pensée : le souci de la forme est excessif, l'élève aime refaire, essaie de plaquer ce qu'il sait de façon magique, ses stratégies s'appauvrissent,
- une association immédiate : il faut aller vite, on passe très vite d'un sujet à l'autre (feux follets),
- un besoin de certitude : ne pas savoir est une remise en cause qui entraîne surtout chez les garçons des idées de persécution, apprendre fait perdre du pouvoir, « féminise ».

C'EST L'EXPLICATION DE L'ECHEC POUR LES 15% D'ELEVES EN DIFFICULTE

L'école donne des réponses contre-indiquées

COMMENT DONNER LE SAVOIR A CES « ENFANTS EMPECHES DE PENSER » ET LUTTER REELLEMENT CONTRE L'ECHEC SCOLAIRE ?

4 principes incontournables :

- Intéresser
- Nourrir
- Entraîner
- Donner du sens

Il faut alimenter la machine à penser pour sécuriser, ainsi la remise en cause est moindre. Comment ? Par des lectures quotidiennes par l'enseignant, des récits forts, évocateurs, pris dans notre patrimoine culturel (mythes, contes, fables, romans initiatiques …), nécessité de mettre des mots sur des questions existentielles, des inquiétudes, des émotions, de donner des scénarios sur la question des origines, des moments forts de la vie (naissance, mort, amour …), la confrontation à la loi, les conflits de génération, l'organisation du groupe …

Pour satisfaire cette curiosité primaire, il faut ouvrir sur la dimension symbolique, pour être capable de faire des liens entre ses émotions et l'appartenance à un groupe.

Il faut apporter à jet continu des mots pour créer des représentations mentales.

Ce nourrissage culturel doit être prolongé par l'entraînement à parler et à débattre

C'est l'échange avec l'autre et la confrontation des idées qui permet la structuration de la pensée. Il faut un temps d'échange quotidien avec une question sans réponse pour qu'il y ait débat. Il est nécessaire de prendre appui sur l'apport culturel précédent pour éviter la monopolisation de la parole par les mêmes élèves. Il se crée une culture commune, on encourage une réflexion collective.

Les savoirs fondamentaux doivent être reliés aux questions fondamentales.

Les grands piliers pour aider les « empêchés de penser » sont la culture, le langage et le groupe.

Le danger à éviter : la contagion et l'effet miroir dans lequel ils nous entraînent.

Ce travail n'est possible que par un travail d'équipe car il faut du temps : la meilleure formation des enseignants est la co-réflexion entre enseignants.

Annexe 4 : Les Fiches Actions

Le livre, un lien patrimonial entre générations dans une école en zone prioritaire

Structure	Ligue de l'Enseignement du Loiret
Nature de la structure	☐ Organisme public ☐ national ☒ Organisation sans but lucratif / non gouvernementale ☐ régional ☐ Organisme/Entreprise du secteur privé ☒ local ☐ Autres : Date de création : Ses principaux partenaires mobilisés (en lien avec l'action présentée) : Education Nationale, Ville d'Orléans, SCRIPT-CAFOC (CRIA régional), Ligue de l'enseignement, GFEN (éducation nouvelle), atelier typographique, plasticienne, IUFM (formation des maîtres), CUCS, communauté d'agglomérations d'Orléans, DRAC
Coordonnées	N°Rue : avenue du Parc floral Code postal : 45000 Ville : ORLEANS Site Internet : laligue45.org
Responsable	Prénom, NOM Jean-Marie BRULE Fonction délégué général

Praticien (impliqué(e) dans l'action), participant à l'atelier régional du Forum	Prénom : Sylvie NOM : CHEVILLARD Âge : 53 ans Fonction (relative à l'action concernée) : animatrice Statut (contractuel, fonctionnaire, bénévole, stagiaire…) : bénévole GFEN Tél. 02 38 55 15 00 Email : sylvie.chevillard45@orange.fr

Grandes lignes de l'action de prévention ou de lutte contre l'illettrisme analysée dans les travaux du FPP de l'ANLCI en région	Intitulé de l'action (le nom donné à l'action dans les supports de communication de la structure) :Le livre, un lien patrimonial entre générations dans une école en zone prioritaire Date de réalisation : du : septembre 06 au : juin 08 Durée : 2 ans Milieu(x), endroits et contexte dans lesquels se déroule l'action : Un quartier dit difficile d'Orléans, dont l'école accueille 43% d'élèves de nationalités différentes. Les ateliers parole écriture avec les parents se déroulent les samedis matins d'école, dans la BCD (Bibliothèque-Centre de Documentation), la salle informatique et la salle d'arts plastiques, dans une école de ZEP (Zone d'Education Prioritaire). Historique de l'action (expérience antérieure, origine, appel d'offre, commande, etc.) : - émergence du projet lors de rencontres de l'équipe d'animation du CASNAV, de la responsable du SCRIPT-CAFOC (CRI régional), intérêt pour les Programmes Familiaux Locaux , enseignant et formatrice ayant déjà vécu un tel projet antérieurement. - opportunité saisie par le SCRIPT d'inscrire l'action dans le cadre de l'appel à projets européen GRUNDVIG2, portant sur l'éducation non formelle - la Ligue de l'Enseignement, intervenant dans le quartier, sollicitée, a accepté d'être support de l'action. - intérêt du Directeur du CUCS, puis de la DRAC pour l'action d'où possibilité d'obtenir des financements de leur part. Au sein d'un projet unique comportant deux volets : 1- des élèves de cycle 3 (75); 2 - des parents d'élèves de cycle 3 (40 dont 6 en continu sur 2 ans). Pour le volet 3, européen, les élèves et les parents pour une valorisation de l'action auprès des partenaires européens (Artcestra).

	Constats, besoins ou diagnostics préalables à l'action : Une école de ZEP "déclassée" en REP2(Réseau d'Education Prioritaire 2) dont les élèves étaient en grandes difficultés face aux apprentissages scolaires, des violences entre élèves avec des intrusions répétées dans l'école; une équipe pédagogique découragée avec un turn-over de jeunes enseignants et de directeurs; des résultats scolaires des élèves très en deçà des moyennes constatées ailleurs (évaluations CE2, 6ème), et la faible participation des parents aux initiatives proposées par l'école(réunions de classes, conseil d'école), une désaffection de l'école et de nombreuses inscriptions en école privée. Objectifs / résultats attendus de l'action : volet 1 (enfants): rétablir des conditions favorables à l'enclenchement d'apprentissages de savoirs académiques - Réduire l'échec scolaire en améliorant les relations école-famille . Mettre en œuvre des savoirs et construire de nouveaux savoirs par l'utilisation et l'apprentissage d'outils communicationnels. volet 2 (parents) : Développer la confiance en soi en tant qu'éducateur investissant le domaine scolaire. Entrer en formation. volet 3 (européen) : vivre ensemble des projets communs : partager, échanger à partir de situations vécues. Brève présentation de la mise en œuvre (déroulement) de l'action : le projet lui-même : proposer aux élèves et aux parents de se confronter à l'élaboration d'un livre, de la fabrication du papier à son édition. Les ateliers sont de même nature pour les élèves et les parents : sur temps scolaire pour les enfants et les samedis matins d'école pour les parents. Des ateliers permanents sont menés en parallèles : parole-écriture / informatique, auxquels se greffent des ateliers qui contribuent à la production de l'ouvrage : fabrication de papier, atelier typographie, calligraphie et des activités complémentaires : des visites (Palais de la Découverte à Paris, Futuroscope) et des manifestations (expositions, écoute de lecture, spectacle musical des élèves, rencontre avec les partenaires européens). Moyens mis à disposition par la structure et ses partenaires pour la réalisation de l'action : Ecole : locaux, BCD, salle informatique - IUFM : 2 personnes pour la réalisation d'un DVD valorisant l'action et un spécialiste du théâtre pour la réalisation du spectacle - Inspection Académique : une enseignante en musique et des heures pour un Professeur des Ecoles - Ligue de l'Enseignement : un animateur informatique, des ordinateurs - SCRIPT-CAFOC : appui, valorisation et aide à l'évaluation - GFEN : une animatrice - Association Format-typographique : un animateur, un atelier de typographie - Une artiste calligraphe.
Brève de l'expérience et/ou du projet de la structure dans la prévention et la lutte contre l'illettrisme	Tous les samedis d'école, des parents viennent à l'école pour participer aux ateliers. Le pari, posé d'emblée, est la réussite du projet d'apprentissage pour les élèves par l'implication visible et lisible des parents. Des inducteurs sont proposés (objet, photos dans le quartier), ils permettent de déclencher la parole et de transmettre des savoirs patrimoniaux que les enfants ne connaissent pas. Le recueil des paroles fait l'objet d'une écriture puis d'une publication à destination des élèves et parents de l'école. La dimension européenne va permettre aux parents, lors d'échanges, d'expliciter leur engagement et les savoirs mobilisés et acquis dans le cadre du projet.

Prix Parents, Graine de Lecteur (albums de jeunesse primés par les parents).

Structure	**CRIA 41**
Nature de la structure	Association créée en **2005** Ses principaux partenaires mobilisés (en lien avec l'action présentée) : Centre Social de quartier "Espace Quinière »
Coordonnées	18 rue Roland Dorgelès - 45000 BLOIS - Tél. 02 54 43 40 84 - http://cria41.com
Responsable	NOM : DAUMAS Fonction : DIRECTRICE
Praticiens de l'atelier FPP l'atelier régional du Forum	Prénom : DURIER NOM : Virginie Fonction (relative à l'action concernée) : Coordinatrice de l'action Statut (contractuel, fonctionnaire, bénévole, stagiaire…) : SALARIE Tél. 02 54 43 40 84 E-mail : cria41@wanadoo.fr
Grandes lignes de l'action de prévention ou de lutte contre l'illettrisme analysée dans les travaux du FPP de l'ANLCI en région	Intitulé de l'action (le nom donné à l'action dans les supports de communication de la structure) : Prix Parents, Graine de Lecteur (albums de jeunesse primés par les parents). Date de réalisation : du : 1/01/09 au : 31/12/09 Durée : 12 mois Milieu(x), endroits et contexte dans lesquels se déroule l'action : Centres Sociaux, associations de quartier et organismes de formation Historique de l'action (expérience antérieure, origine, appel d'offre, commande, etc.) : En 2001, le salon graine de lecteur a été initié par un ensemble de partenaires pour proposer un temps de rencontre dans l'année autour de la littérature jeunesse avec des parents et des enfants. Le centre de ressources illettrisme dans le cadre de ses missions de prévention a, dès 2002, mis en place un prix parents. C'est une initiative du centre de ressources dans le cadre de ses missions de prévention et dans le cadre du partenariat avec le centre social Espace Quinière de Blois. Ce projet s'inscrit dans un grand projet de deux semaines d'action autour du livre jeunesse, pour les 0-6 ans et il est financé par la DRAC. Cette action consiste à sélectionner 6 albums jeunesse (3 pour les 0/3 ans et 3 pour les 3/6 ans) et à les faire circuler dans les familles de façon à ce que chacun choisisse celui qu'il a préféré. Un guide de sélection est joint pour recueillir le choix des uns et des autres. Les ouvrages primés sont ensuite présentés à l'issue d'un spectacle familial où sont conviées les familles participantes. Bénéficiaires de l'action (qui sont-ils ? combien sont-ils ? quel est leur moyen d'âge ?) : Une centaine de parents et leurs enfants de 0 à 6 ans sont mobilisés chaque année par les associations de quartier, les écoles et les crèches. Constats, besoins ou diagnostics préalables à l'action : Lors de rencontres et de discussions avec des parents et des partenaires, il est apparu qu'il y avait peu de pratique de lecture de la part des parents auprès des enfants avant 6 ans, âge où l'apprentissage débute. Certains parents considèrent que la lecture de livres ne concerne que les enfants en CP, c'était donc un axe à développer. Objectifs / résultats attendus de l'action : ✓ Permettre aux parents d'avoir une attitude et une approche différente du livre, considéré comme un objet parmi les autres. ✓ Donner la possibilité aux parents d'émettre un avis pour être acteur de cette action. ✓ Pouvoir critiquer un ouvrage et en discuter, pour provoquer des discussions et que l'on puisse mettre des mots sur les ouvrages. ✓ Cette action permet également aux personnes qui entrent dans la lecture ou qui ont des difficultés de lecture, de s'approprier l'histoire. Ils peuvent raconter à leur façon l'histoire à partir des images, des expressions des personnages et ainsi échanger avec leur enfant et se valoriser devant lui. En effet, le parent qui arrive à s'approprier le livre, le maîtrise au

	regard de l'enfant et lui transmet son savoir (restitution de l'autorité parentale). Objectifs induits : ✓ Faire éprouver aux parents ainsi qu'aux enfants du plaisir à lire. ✓ Faire vivre le livre dans les familles, qu'il soit utilisé, critiqué par les parents et les enfants d'une même famille. ✓ Montrer que le livre peut être un médiateur, un outil de communication entre les parents et les enfants. ✓ Montrer aux enfants que les livres sont attirants et peuvent procurer du plaisir. ✓ Permettre aux parents, une ouverture vers un objet peu usité. Brève présentation de la mise en œuvre (déroulement) de l'action : Partenaires : - Centre Social Espace Quinière - OCCE : Organisme centralisé de Coopérative à l'Ecole - Service de la Petite Enfance avec les crèches et la halte garderie - Les associations de Quartier avec et leurs apprenants en langue française - Les écoles qui adhèrent au projet. ✓ Chaque année les professionnels / partenaires et organisateurs du salon Graine de lecteur associés à l'action choisissent un thème puis ils présélectionnent des livres pour les 0-6 ans édités depuis moins de 2 ans. ✓ Il s'agit d'une présélection d'une quinzaine de livres pour chaque tranche d'âge. A l'issue de ce choix, un groupe de parents volontaires est invité par les partenaires (directrices de crèches, d'écoles et formatrices en langue française) pour sélectionner les albums qui seront proposés pour le prix parents. Ils choisissent 3 albums pour les 0-3 ans et 3 pour les 3-6 ans. Ces rencontres se déroulent dans le courant du mois de juin. ✓ Ces ouvrages sont ensuite achetés par les structures qui participent à l'action, un guide de sélection (voir annexe 1) est élaboré. ✓ A partir du mois de septembre et jusqu'en décembre les parents qui souhaitent participer, lisent et choisissent avec leurs enfants l'album qu'ils ont préféré, que ce soit au niveau des dessins, de l'histoire ou des personnages. Ils reportent ensuite leur choix sur le guide qui doit être remis au cria afin que ce dernier comptabilise le nombre de voix obtenues par chaque ouvrage. ✓ Les 2 livres choisis (un par tranche d'âge) sont ensuite présentés à l'issue d'un spectacle dans le cadre du Salon Graine de lecteur. ✓ Les parents qui ont participé au prix parents sont prioritaires pour le spectacle "jeune public" auquel sont conviées les familles. ✓ En général les parents attendent la remise du prix avec impatience car ils se sentent reconnus lorsqu'ils découvrent que le livre qu'ils ont choisi a été primé. Moyens mis à disposition par la structure et ses partenaires pour la réalisation de l'action : ✓ Une personne pour organiser, gérer et centraliser les guides de sélection ✓ Une salle de spectacle pour la remise du prix parents. ✓ Des rencontres régulières entre les partenaires pour harmoniser les actions.
Brève présentation de l'expérience et/ou du projet de la structure dans la prévention et la lutte contre l'illettrisme	Développement de l'axe de prévention : depuis 8 ans que le prix parents existe, des actions sont développées sur d'autres villes que Blois, et ainsi, cette initiative est aussi proposée en milieu rural. Le Centre de ressources illettrisme dans ses missions doit proposer des actions de prévention. Cette action se déroule en partenariat et s'inscrit dans le cadre du salon Graine de Lecteur qui est un moment fort autour du livre pendant 15 jours, en lien avec les parents. Le but est de sensibiliser les enfants, mais aussi de faire le lien avec les parents et ainsi, de travailler sur la nécessaire maîtrise des savoirs de base dans un contexte familial. L'action graine de lecteur est pour nous intéressante car des familles d'horizons très variés participent et développent une attitude "critique" vis-à-vis du livre, changeant ainsi de regard et de place par rapport à l'écrit. Développement de l'axe de prévention : depuis 8 ans que le prix parents existe, des actions sont développées sur d'autres villes que Blois, et ainsi, cette initiative est aussi proposée en milieu rural.

Mise en œuvre de pratiques culturelles destinées aux familles, notamment celles des gens du voyage, dans le cadre des programmes familiaux.

Structure	CRIA 28
Nature de la structure	Date de création : 14 juillet 2007 Ses principaux partenaires mobilisés (en lien avec l'action présentée) : Valérie Leray (photographe), ACSé, inspection académique d'Eure-et-Loir, CASNAV, DDTEFP d'Eure-et-Loir, collège Louis Armand, association "femmes d'ici et d'ailleurs".
Coordonnées	N°Rue : 7, rue Jean Rostand - 28300 Mainvilliers - Tél. (02) 37 36 06 19
Responsable	Prénom, NOM Flore FOULON Fonction Directrice
Praticien, participant à l'atelier régional du Forum	Prénom : Karin NOM : LAFONT Âge : 45 ans Fonction (relative à l'action concernée) : Formatrice Statut (contractuel, fonctionnaire, bénévole, stagiaire…) : Indépendante
Grandes lignes de l'action de prévention ou de lutte contre l'illettrisme analysée dans les travaux du FPP de l'ANLCI en région	Intitulé de l'action : "Espaces, mémoires des Roms : quand des médiations artistiques permettent la rencontre d'une culture orale et de l'écrit" Date de réalisation : du : 08/09/08 au : 31/12/09 Durée : 16 mois : action toujours en cours de réalisation au moment de la rédaction de cette fiche. Milieu dans lesquel se déroule l'action : Collège Louis Armand, terrain des gens du voyage, locaux de l'association "femmes d'ici et d'ailleurs". Historique de l'action (expérience antérieure, origine, appel d'offre, commande, etc.) : Ce projet fait suite à une demande de l'inspection académique d'Eure-et-Loir, en lien avec les objectifs du plan régional de lutte contre l'illettrisme, concernant le développement en région de programmes familiaux, fruit d'un partenariat entre le Rectorat, représenté par le CASNAV, l'ACSé, la DRAC et les DDTEFP. Bénéficiaires de l'action (qui sont-ils ? combien sont-ils ? quel est leur moyen d'âge ?) : Famille des gens du voyage de Dreux : 15 collégiens, adultes des familles des gens du voyage (le projet étant encore en cours de réalisation avec les adultes, le nombre total de participants n'est pas connu à ce jour). Constats, besoins ou diagnostics préalables à l'action : Des parents peu impliqués dans la scolarité de leurs enfants, peu de lien entre les familles de voyageurs installés à Dreux et leur environnement (écoles, quartier …). Objectifs / résultats attendus de l'action : Favoriser l'intégration citoyenne des Roms itinérants français sur l'agglomération drouaise - Etayer les apprentissages des familles par des pratiques artistiques porteuses de sens permettant le passage de l'oral à l'écrit - Former et professionnaliser les personnels travaillant avec ce public - sensibiliser le grand public. Brève présentation de la mise en œuvre (déroulement) de l'action : Formation des acteurs impliqués dans le projet - atelier photographie pour les adolescents et les adultes - atelier de formation de base pour les adultes - réalisation et édition d'un ouvrage rassemblant travaux photographiques et textes des participants - réalisation d'une exposition itinérante destinée à être montrée dans le réseau des bibliothèques du drouais accompagnée de lectures publiques de textes sur les gens du voyage voire dont ils en sont les auteurs. Moyens mis à disposition par la structure et ses partenaires pour la réalisation de l'action : Locaux - personnel - outils pédagogiques - appareils photo - intervenants -ouvrages pour les lectures publiques - groupe de lecture publique (formateurs, bibliothécaires formés à la lecture orale).
Brève présentation de l'expérience	Le CRIA forme, informe, coordonne et anime les acteurs de la lutte contre l'illettrisme et de la prévention sur le département de l'Eure-et-Loir.

Animation lecture-jeu familiale en milieu rural

Structure	Association Livre Passerelle
Nature de la structure	☐ Organisme public ☐ national ☒ Organisation sans but lucratif / non gouvernementale ☐ régional ☐ Organisme/Entreprise du secteur privé ☒ local ☐ Autres : Date de création : 13/01/1998 Ses principaux partenaires mobilisés (en lien avec l'action présentée) : le Ludobus de l'association des PEP 37 (Pupille de l'Enseignement Public), l'école de la commune, le Point Accueil Emploi d'ERFSS Croix Rouge (Ecole Régionale de Formation au Service Social), la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) , le TVS (Territoire de Vie Sociale) et la PMI (Protection Maternelle Infantile) du Conseil Général, des élus de la commune, la Bibliothèque Départementale.
Coordonnées	N°Rue : 3, place Raspail, apt. n°7 Code postal : 37000 Ville : Tours Tél. 02 47 05 49 11 Site Internet : livrepasserelle.blogspot.com
Responsable	Prénom, NOM Dominique VEAUTE Fonction coordinatrice

Praticien (impliqué(e) dans l'action), participant à l'atelier régional du Forum	Prénom : Dominique NOM : VEAUTE Âge : 47 ans Fonction (relative à l'action concernée) : animatrice lecture Statut (contractuel, fonctionnaire, bénévole, stagiaire…) : salariée Tél. 02 47 05 49 11 Email : livrepasserelle@wanadoo.fr

Grandes lignes de l'action de prévention ou de lutte contre l'illettrisme analysée dans les travaux du FPP de l'ANLCI en région	Intitulé de l'action (le nom donné à l'action dans les supports de communication de la structure) : Animation lecture-jeu familiale en milieu rural. Date de réalisation : du : septembre 2008 au : juillet 2009 Durée : une année scolaire (10 mois). Reconductible. Milieu(x), endroits et contexte dans lesquels se déroule l'action : Une commune rurale (en Zone de Revitalisation Rurale) Historique de l'action (expérience antérieure, origine, appel d'offre, commande, etc.) : Demande émanant de parents rencontrés lors d'animations lecture et jeux dans les salles d'attente de consultations pour nourrissons (Protection Maternelle infantile). Bénéficiaires de l'action (qui sont-ils ? Combien sont-ils ? Quelle est leur moyenne d'âge ?): une trentaine d'enfants (tous âges) accompagnée d'un ou plusieurs adultes (mère, père, grand frère ou grande sœur, grands-parents, voisins, nourrices, etc.). Constats, besoins ou diagnostics préalables à l'action : Accueil grandissant sur la commune de familles qui, pour des raisons économiques, sont contraintes de s'installer dans des logements sociaux éloignés de toutes structures socioculturelles. Objectifs / résultats attendus de l'action : - Prévenir l'illettrisme et l'échec scolaire en suscitant de nouvelles pratiques familiales autour du livre et du jeu; - Pallier le manque d'infrastructures socioculturelles environnantes; - Inscrire les pratiques culturelles familiales dans la durée, de manière à construire des patrimoines culturels partagés, dont une culture littéraire commune; - Elaborer un contexte propice aux échanges entre les enfants, les enfants et les adultes, les adultes;

	- Transformer les relations école/famille, inviter autrement les parents à entrer dans l'enceinte scolaire. Brève présentation de la mise en œuvre (déroulement) de l'action : L'animation lecture-jeu a lieu une fois par mois dans les locaux de l'école de la commune, le mercredi après-midi durant deux heures. Deux animateurs, avec valises de livres et de jeux consciencieusement constituées, investissent l'école et créent un espace d'animation où enfants et parents pourront prendre le temps, ou non, d'écouter et / ou de raconter une histoire, de découvrir des jeux et de jouer ensemble. Moyens mis à disposition par la structure et ses partenaires pour la réalisation de l'action : moyens humains: 2 animateurs socioculturels (asso Livre Passerelle: animatrice lecture / asso Ludobus PEP37: ludothécaire) pour préparer et animer cette action. Réunions multipartenariales sous forme de comités de pilotage (animateurs, partenaires et financeurs) pour évaluer/réajuster l'impact du projet. moyens matériels: albums de littérature de jeunesse (albums, imagiers, contes traditionnels et détournés, albums randonnée, livres-jeu, documentaires, …), jeux (de société, symboliques, d'extérieur, coopératifs, de stratégie, de construction, etc…), mobilier disponible dans l'école (tables, chaises, tapis de sol, coussins…)

Brève présentation de l'expérience et/ou du projet de la structure dans la prévention et la lutte contre l'illettrisme	Ce type d'action culturelle familiale, construite en complémentarité avec l'école, a un effet positif tant sur les représentations des parents vis à vis de l'école que celles des enseignants vis-à-vis des familles, et ainsi pallie le manque de relations école/famille. En permettant aux parents d'investir l'école, cette action favorise une meilleure intégration scolaire de leurs enfants et joue un rôle essentiel dans la prévention de l'échec scolaire et la place donnée aux familles.

Quand l'oral rencontre l'écrit

Structure	Association Départementale Action pour les Gens du Voyage
Nature de la structure	☐ Organisme public ☐ national ☐ Organisation sans but lucratif / non gouvernementale ☐ régional ☐ Organisme/Entreprise du secteur privé ☐ local ☒ Autres : Association Date de création : 1976 Ses principaux partenaires mobilisés (en lien avec l'action présentée) :
Coordonnées	N°Rue : 2374 avenue de la pomme de pin Code postal : 45100 Ville : ORLEANS Tél. 02.38.25.05.00 Site Internet : adagv45@wanadoo.fr
Responsable	Prénom, NOM BRAUN Pascal Fonction Directeur

Praticien (impliqué(e) dans l'action), participant à l'atelier régional du Forum	Prénom : Solène NOM : CALVO Âge : 24 ans Fonction (relative à l'action concernée) : Coordinatrice Statut (contractuel, fonctionnaire, bénévole, stagiaire…) : Salariée Tél. 06.89.48.75.80 Email : adagv45@wanadoo.fr

Grandes lignes de l'action de prévention ou de lutte contre l'illettrisme analysée dans les travaux du FPP de l'ANLCI en région	Intitulé de l'action (le nom donné à l'action dans les supports de communication de la structure) : Quand l'oral rencontre l'écrit. Date de réalisation : du : 18 juin 2009 Milieu(x), endroits et contexte dans lesquels se déroule l'action :Sur le terrain des gens du voyage d'Orléans la source, dans le cadre des actions du pôle animation. Historique de l'action (expérience antérieure, origine, appel d'offre, commande, etc.) :La culture des Gens du Voyage s'est transmise depuis des siècles sur le mode oral. L'écrit est souvent absent de l'univers familial. Les parents, très peu investis dans le suivi éducatif de par leur mode de vie mais aussi de par leur illettrisme, ne développent pas d'activités d'accompagnement autour de l'écrit. Or le rapport précoce à l'écrit est déterminant dans la réussite et l'intégration scolaire de l'enfant. Nous constatons, que la population des Gens du Voyage est en situation d'illettrisme alarmante. L'Association Départementale Action pour les Gens du Voyage travaille à la mise en place de projets permettant d'une part, de prendre conscience de ce que peut apporter la lecture et l'écriture et d'autre part, des projets en lien avec l'insertion professionnelle. Bénéficiaires de l'action (qui sont-ils ? combien sont-ils ? quel est leur moyen d'âge ?) : Environ 50 enfants de 5 à 16 ans ainsi que 10 familles. Constats, besoins ou diagnostics préalables à l'action : Une directrice d'école et un directeur de terrain de gens du voyage constatent des difficultés par rapport à l'écrit. Pôle social: Les assistants sociaux doivent remplir les dossiers à la place des personnes. Pôle animation: Les animateurs remplissent les inscriptions des enfants à la place des parents. Objectifs / résultats attendus de l'action : - Scolariser les enfants du voyage à l'école maternelle. (Objectif premier) - Sensibiliser les parents du voyage dans la pré-scolarisation de leurs enfants. (objectif intermédiaire) - Modifier les représentations voyageurs / sédentaires. (objectif induit) - Valoriser les gens du voyage. (objectif induit)

	- Prévenir l'échec scolaire. - Changer les représentations que les parents ont sur l'école. (objectif caché). Brève présentation de la mise en œuvre (déroulement) de l'action : Avec l'aide d'intervenants, l'objectif est de créer un livre album de 32 pages avec un support film d'animation à destination des enfants scolarisés en maternelle. Des ateliers d'écriture sont mis en place pour construire ce projet ainsi que des ateliers de dessins afin de réaliser les illustrations de l'album. Les enfants sont pleinement acteurs de ce projet, par le biais de "réunions" ils ont décidé de réaliser deux abécédaires, sur deux thèmes différents. Moyens mis à disposition par la structure et ses partenaires pour la réalisation de l'action : - Les subventions - Moyens humains: * 3 intervenants (écrivaine, illustrateur, maquettiste) * 1 équipe d'animation (3 animateurs + 1 responsable) * Un comité de pilotage - Matériels et logistiques: * des livres * du matériel pédagogique (crayons, papiers…) - Autres moyens: * des salles d'activités * les temps d'accueil du pôle animation - Patrimoine d'expérience: * les expériences professionnelles des intervenants.

6. ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- **La littérature de jeunesse a-t-elle bon goût ?** , Ed. Eres coll. Mille et un bébés 2005
- **Prévenir l'exclusion dès l'enfance** acte du colloque de Valence janvier 2003, Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion 14 rue Passet 69007 Lyon
- **Qu'apprend-on à l'école élémentaire**, BROCHE, 2009
- **Petite enfance : enjeux éducatifs de 0 à 6 ans,** coordonné par Nicole GENEIX et Laurence CHARTIER ESF Editeur 2007
- CHAUVEAU Gérard et Eliane, **A l'école des banlieues**, ESF, 1995
- BERNSTEIN Basil, **« Classe et pédagogie : visible et invisible »,** in Les sociologues, l'école et la transmission, La Dispute, 2007
- BOIMARE Serge, **Ces enfants empêchés de penser**, Dunod, 2009
- BONNAFE, Marie. **Les livres, c'est bon pour les bébés**, Ed. Calman-Lévy 1993
- CHARLOT, Bernard, ROCHEX, Jean-Yves. **Ecole et savoir dans les banlieues, et ailleurs,** A. Colin 1999
- GOIGNOUX Roland et CEBE Sylvie, **Apprendre à lire à l'école,** RETZ, 2006
- MANGUEL, Alberto**. Une histoire de la lecture**, Ed. Babel 1998
- PENNAC Daniel, **Chagrin d'école**, Gallimard, 2007
- PENNAC Daniel, **Comme un roman**, Gallimard, 1992
- PETIT, Michèle. **Eloge de la lecture, la construction de soi** Ed. Belin 2002
- PIVETEAUD Dominique **Comment lisent les enfants du Chaperon Rouge ? lire et écrire au CP Enjeux et pratiques** L'Ecole Paris 2006
- POSLANIEC, Christian. **Donner le goût de lire**. Sorbier, 2004.
- TABET Claudie, **La bibliothèque « hors les murs »,** Ed. Editions du cercle de la librairie.2004
- **L'ACTIVITE, un concept important pour éviter des malentendus,** article de Sylvie Chevillard dans le kit du praticien du Forum en région île de la Réunion à télécharger sur le site de l'ANLCI www.anlci.gouv.fr